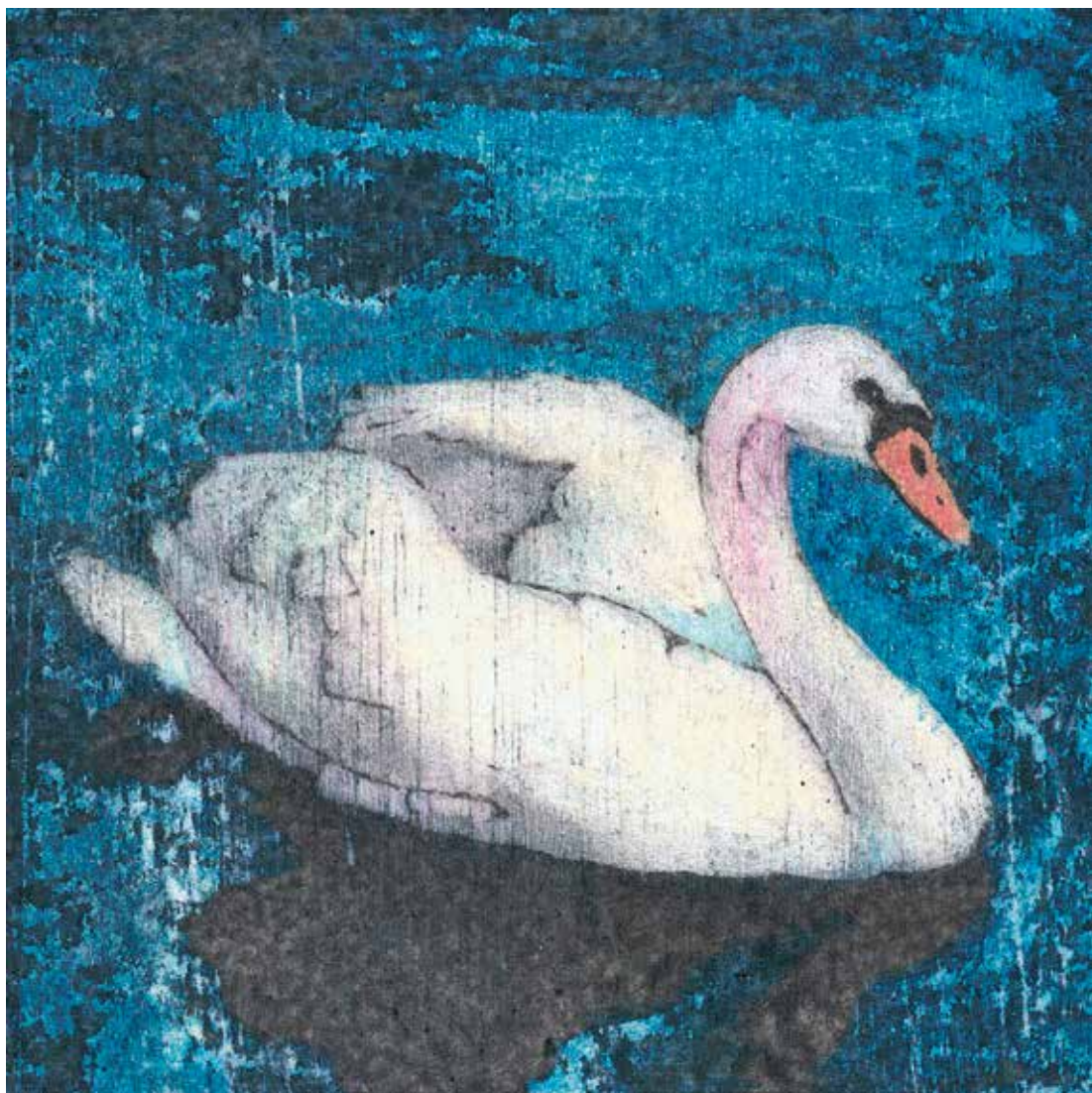


COURRIER DE **L'AVIVO**

N°2

AVRIL-MAI 2024
CANTON DE VAUD

Association de défense et
de détente de tous les retraités



13^e rente AVS: victoire historique!

ILLUSTRATION DE COUVERTURE

Daniel Galasso (1966)

Cygne

Pastel gras sur papier, 10 x 10 cm, 2023

La prégance de la nature

Daniel Galasso dessine depuis toujours. Il s'est très tôt essayé au dessin, avant qu'un changement plus radical surgisse récemment dans sa vie à la faveur d'une inspiration qui le pousse désormais à se consacrer uniquement à l'art, et ceci après avoir exercé les professions de graphiste et d'enseignant pendant 35 ans.

Il dessine sa première bande dessinée « Sentinelles » en 2022 et vient d'illustrer un magnifique livre qui réunit plus de 70 dessins d'animaux au pastel gras. Ces dessins font écho à la diversité animale et sont placés en regard de textes écrits par plusieurs auteures, dans une mise en scène où l'on s'approche de très près des animaux, comme si depuis leur monde canalisé par l'intermédiaire de médiums, ils venaient jeter sur le nôtre un regard plein de curiosité et d'étonnement, en nous lançant des messages d'espérance, de sagesse et parfois d'alerte. Dans son message, le cygne de la couverture nous livre le sien : « Mes plumes sont souvent des signes du cygne que je suis. Lorsque je t'en abandonne une, je te dis : Regarde, tu peux voler toi aussi. Les anges du ciel te le rappellent. Mon plumage est un hommage... ».

Daniel Galasso met son talent au service de cette prégance. Du cygne à l'hippopotame en passant par l'abeille, le dauphin, le flamant rose ou encore le renard, voire la vache ou le ver de terre..., chaque animal porte en lui-même non seulement une vie intérieure dont nous pressentons parfois qu'elle est proche de la nôtre, mais aussi et surtout une apparence animale qui existe pour elle-même et préexiste au regard subjectif de l'être humain. C'est tout le message artistique du travail collectif des *Messages d'alerte et de sagesse du*

peuple animal : réapprendre à vivre en bonne intelligence avec le reste de la nature.

Chez Daniel Galasso, la technique du crayon pour des œuvres dessinées ou de la craie grasse pour des peintures est à l'origine d'une œuvre de plus en plus prolifique et méticuleuse, où l'artiste ne cesse de s'amuser et d'expérimenter en nous entraînant dans les paysages de montagne ou au bord des rivières, parmi les fleurs ou avec les animaux, ce qui nous renvoie aussi, de diverses manières, aux énigmes de nous-mêmes et de la vie. Il présente ses œuvres dans des expositions en solo. Son travail est également à découvrir sur son site Web.

■ Patrick Ernst

Denise Kikou Gilliland

Avec des contributions de Séverine Barde, Yaël Flach, Noëlle Sally Galasso, Valérie Schlegel Stettler



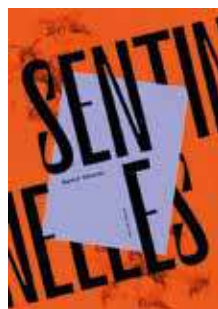
Messages d'alerte et de sagesse du peuple animal.

Éditions Favre, Lausanne, 2023, 195 pages.

Richement illustré

avec des dessins de Daniel Galasso

Site Web : www.danielgalasso.com



Daniel Galasso

Sentinelles.

Hélice Hélas Editions, Vevey, 2022, 184 pages
Vente en librairies et auprès de l'artiste, à l'adresse : galasso.d@bluewin.ch

SOMMAIRE

Billet de la Présidente de l'AVIVO Lausanne	5
Informations de l'AVIVO Vaud	7
Les brèves	9
Charlotte et Gaston	14
Luttons pour l'AVS	16
Coup de projecteur	18
Blouse blanche et encre noire: L'équilibre en marche	24
Entretien avec Christian Salamin	27
Réflexion	29
Avec nos sections	32
Voyage: Gozo l'île d'Homère	38
Histoire: Augusta Raurica	40
À lire et à relire	42
Sport: Saison cycliste 2023	47
« Allo la terre »	51
Poésie	52
Jeu-concours	55

Prochain délai de rédaction: 9 mai 2024

PUBLICITÉ

AVIVO VAUD

ADRESSES DES SECTIONS

AVIVO Vaud

Réception et Bureau d'information sociale (BIS)

Place Chauderon 3, 1003 Lausanne
Tél. 021 320 53 93 Courriel: info@avivo-vaud.ch

Section du Chablais vaudois

Bernard Borel, président
Rue Krafft 1, 1860 Aigle, Tél. 079 500 22 64
Courriel: borel.held@bluewin.ch

Section de Lausanne

Place Chauderon 3, 1003 Lausanne
Administration: Tél. 021 312 06 54
Courriel: bureau@avivolausanne.ch
Service social: Tél. 021 312 06 54
Courriel: social@avivolausanne.ch

Section de Morges

Eric Voruz, président
Ch. de la Grosse-Pierre 11, 1110 Morges
Courriel: eric.voruz@bluewin.ch

Section de Nyon et environs

Annelise Jaquier
Chemin du Joran 5a, 1260 Nyon
Tél. 022 3615270
Courriel: a_l_jaquier@bluewin.ch

Section d'Orbe et environs

Case postale 5, 1350 Orbe
Tél. permanence 079 860 60 62
Courriel: avivo-orbe@bluewin.ch

Section de Renens

Brigitte Rohr, présidente
Case postale, 1020 Renens. Tél. 021 636 40 33
Courriel: avivorenens@bluewin.ch

Section de Sainte-Croix

Luigi Vanetta
Rue de la Promenade 11, 1450 Sainte-Croix
Tél. 024 454 45 65
Courriel: luigi.vanetta@bluewin.ch

Section de la Vallée de Joux

Bernard Walter, Président, Rue Paul-Golay 16,
1341 l'Orient. Tél. 079 657 27 62

Section de Vevey et environs

Case postale 45, 1800 Vevey, Tél. 077 435 25 09
avivo.vevey@gmail.com

Section d'Yverdon-les-Bains et environs

Rte de la Robellaz 14, 1417 Essertines/Yverdon
Tél. 079 360 77 97
Courriel: avivo.yverdon@gmail.com

COURRIER DE L'AVIVO

Revue destinée à toutes celles et tous ceux qui bénéficient ou vont bénéficier des prestations AVS/AI. Organe officiel de l'AVIVO Vaud, paraît six fois l'an.

Abonnement pour non-membres: Fr. 12.-

Abonnement de soutien: Fr. 18.-,
CCP 10-12147-1, IBAN CH56 0900 0000 1001 2147 1

Coordinateur de rédaction:

Patrick Ernst, Chemin de la Clouterie 11,
1612 Ecoteaux. Envoi par courriel à
redaction@courrier-avivo.ch.

Administration, abonnements:

Mica Arsenijevic, Courrier de l'AVIVO,
Ch. du Pré des Cailles 10,
1323 Romainmôtier, 024 453 17 37
(répondeur) administrateur@courrier-avivo.ch.

Fichiers informatiques pour la publicité:

Envoi par courriel à publicite@courrier-avivo.ch

Editeur responsable: AVIVO Vaud,
Place Chauderon 3, 1003 Lausanne,
info@avivo-vaud.ch, tél. 021 320 53 93.

Impression: CopyPress Sàrl à Puidoux.

Site Internet: www.avivo-vaud.ch.

Comité de rédaction: Michel Guenot, président,
Andrea Egli, vice-présidente, Mica Arsenijevic,
Pierre Butty, Pierre Jeanneret, Christian Rapin,
et Bernard Walter.

Relecture: Daniel Guélat.

BILLET DE LA PRÉSIDENTE DE L'AVIVO LAUSANNE



■ Anne-Catherine
Lyon
Présidente
AVIVO Lausanne

Très Chères et Chers membres de l'AVIVO, Je remercie notre Présidente cantonale de me donner l'opportunité de vous écrire suite à ce dimanche éblouissant du 3 mars dernier où le peuple suisse, tous bords politiques confondus, a décidé de donner aux plus fragiles d'entre nous un premier coup de pouce indispensable pour lutter contre la vie chère comme l'écrivait Béatrice Métraux dans le premier *Courrier de l'AVIVO* de l'année 2024.

Il s'agit maintenant pour les autorités fédérales ainsi que pour les présidents des partis de la majorité politique aux Chambres fédérales de se montrer **à la hauteur de la beauté de la démocratie directe et des attentes de la population.**

Ce que nous avons lu et entendu depuis les votations nous laisse songeurs quant à la volonté des partis de droite de mettre en œuvre l'initiative au délai prévu du 1^{er} janvier 2026 et avec un système de financement non punitif envers les classes populaires. Un esprit de revanche semble souffler à droite ce qui est d'autant plus intrigant qu'une large part de l'électorat de ces partis a voté en faveur de la 13^e rente. Cet esprit de revanche s'est abattu sur les enfants de parents rentiers. En effet, la majorité de droite du Conseil national a décidé de couper leur rente, et ce contre l'avis du Conseil fédéral lui-même. Il devrait malheureusement en être de même pour les rentes à vie des veuves. Cet acharnement contre les plus fragiles est indigne de notre pays et de sa Constitution qui prévoit dans son Préambule

que « ... la force de la communauté se mesure au bien-être du plus faible de ses membres ». L'AVIVO se mobilisera de toutes ses forces pour tenter d'inverser le cours des choses.

L'ensemble des sections cantonales et de leurs membres, sous l'impulsion du comité suisse de l'AVIVO présidé par Christiane Jaquet-Berger, ont travaillé d'arrache-pied pour ce succès que ce soit par la distribution de tracts dans la rue, lors de débats médiatiques ou de courriers de lecteurs ou encore lors de discussions en famille ou entre amis. Cet intense travail de fond a payé; soyez-en chacune et chacun remercié!

La particularité de cette année 2024 est qu'elle est ponctuée de votations cruciales pour le pouvoir d'achat et pour une plus grande justice sociale. La prochaine échéance est le 9 juin avec le vote sur l'initiative sur l'assurance-maladie. Grâce à vous l'AVIVO sera en campagne pour le soutien à l'initiative avec nous l'espérons de toutes nos forces, un nouveau dimanche enthousiasmant.

Merci pour votre engagement sans faille et belle entrée dans le printemps!

PUBLICITÉ

INFORMATIONS DE L'AVIVO VAUD

Hommage

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès survenu le 10 février de Madame Anne-Marie Depoisier, ancienne Présidente de l'AVIVO Vaud.



Elle a d'abord eu un long et riche parcours politique: élue à la Municipalité de Renens, elle deviendra la première femme Syndic de cette importante ville de l'Ouest lausannois. Elle assumera cette fonction durant 8 ans. En parallèle elle entrera au Grand

Conseil vaudois et sera là aussi la première femme à présider le Parlement cantonal. Elle prendra encore la Présidence du Conseil d'administration des TL. Arrivée à la retraite, nous l'avons approchée pour reprendre la présidence cantonale de notre association. Forte de ses nombreux relais et ses expériences variées au service de la collectivité, elle a

accepté de défendre la cause des retraités de notre canton. Éluë à la présidence en juin 2018, elle est ainsi devenue la première femme à présider notre faîtière cantonale. Elle a préparé avec nous la Fête que nous avons organisée à Yverdon-les-Bains pour les 70 ans de l'AVS et de l'AVIVO. Malheureusement elle a été rattrapée par ses ennuis de santé, ce qui l'a conduite à renoncer en 2019 à son mandat. À notre grand regret, elle n'a pas eu le temps de donner la pleine mesure de son talent. Nos pensées et notre sympathie accompagnent son époux et sa famille.

■ Pour AVIVO-Vaud
Michel Guenot

Permanence impôt de Ste-Croix

Attention! Le numéro de téléphone pour les prises de rendez-vous à Ste-Croix a changé.

Il faut désormais appeler le numéro 079 544 35 14.

PUBLICITÉ

Initiative d'allègement des primes: pas plus de 10 % du revenu, votez OUI!

Les primes d'assurance maladie représentent une charge de plus en plus lourde pour de nombreuses familles et personnes seules, elles ont doublé au cours des 20 dernières années. Et la situation s'aggrave: les primes continuent d'augmenter. Il est donc urgent d'agir et de protéger le pouvoir d'achat.

L'AVIVO vous incite à accepter cette initiative car aucun ménage ne devrait consacrer plus de 10 % de son revenu disponible* aux primes d'assurance maladie. Cela se pratique déjà et à satisfaction dans le canton de Vaud, il s'agit maintenant de l'élargir à toute la Suisse.

*Revenu disponible: montant dont dispose un ménage après déduction des prélèvements obligatoires.

Les inégalités femmes-hommes à la retraite

Un rapport de l'Office fédéral de la statistique (OFS) sur la pauvreté chez les personnes âgées nous dit que près de 14 % des 65 ans et plus se trouvent sous le seuil de pauvreté. C'est deux fois plus que dans le reste de la population. Et ce taux atteint 18 % chez les femmes.

Si on parle de la fortune, sachons que le patrimoine des femmes se trouve diminué en raison des inégalités tout au long du parcours professionnel et que leur revenu à la retraite est aussi moins élevé que celui des hommes.

Le taux d'activité des femmes ne leur a pas toujours permis de se constituer un 2^e pilier important. Elles feront donc appel aux prestations complémentaires plus rapidement que les hommes.

En 2022, la part des femmes de 80 ans et plus vivant en home est de 42 %, contre 32 % pour les hommes. Les hommes décédant avant les femmes, elles prennent souvent soin de leur partenaire à domicile et ensuite, vivant seules, elles sont davantage susceptibles de nécessiter des soins institutionnels.

Aujourd'hui, 350 000 retraités ont besoin de PC, c'est-à-dire un retraité sur

dix; les femmes sont deux fois plus nombreuses à avoir besoin de PC que les hommes. 230 000 personnes ne demandent pas de PC bien qu'elles y aient droit. Une femme sur cinq à l'âge de la retraite y renonce. Cette part se situe à environ un sur dix pour les hommes. Niveau d'éducation, manque d'informations ou encore état de santé expliqueraient cette différence.



N. Matthey K.

LES BRÈVES

Les prestations complémentaires (PC) constituent une tâche commune de la Confédération et des cantons. Elles sont allouées aux bénéficiaires d'une rente AVS ou AI domiciliés en Suisse dont le revenu ne suffit pas à couvrir les dépenses légalement reconnues, autrement dit ne leur garantit pas le minimum vital. Alloués sous condition de ressources, les PC constituent un droit légal.

Si besoin, sachez que l'AVIVO vous soutient dans la démarche de présenter une demande !

Quelques points à éclaircir

- L'initiative pour la 13^e rente prévoit que les bénéficiaires de prestations complémentaires (PC) obtiennent également une augmentation de leur rente avec la 13^e AVS et que celle-ci ne diminuera pas son revenu PC. Personne ne va perdre son droit aux PC parce qu'elle recevra la 13^e rente en plus !
- Le financement de la 13^e rente est assuré jusqu'en 2030. Pour la suite, si c'est nécessaire, on pourra instaurer une taxe aux transactions financières, une augmentation paritaire des cotisations de 0,4 % ou d'autres propositions, à évaluer.
- N'oublions pas que l'AVS est un salaire différé. Si nos jeunes se posent des questions sur ce qu'ils toucheront lorsque l'âge de la retraite arrivera pour eux, ils peuvent être sûrs que l'AVS est le système de retraite le plus solide en Suisse, qu'il pourra perdurer, qu'ils ont intérêt à le défendre autant que nous.

Solide performance pour compenswiss en 2023

compenswiss (Fonds de compensation AVS/AI/APG) clôture 2023 sur une performance positive. Dans un environnement difficile marqué par des tensions géopolitiques et des incertitudes économiques, compenswiss a réalisé un résultat de placement réjouissant de 4,98 %.

Les actions et les obligations sont les deux classes d'actifs qui ont le plus contribué à cette bonne performance. Au total, la fortune gérée par l'établissement à fin 2023 s'élève à 40 milliards de francs, contre 37,3 milliards de francs il y a un an.

Les femmes ont travaillé gratuitement jusqu'au 17 février

Cette année, les femmes auront travaillé gratuitement jusqu'au samedi 17 février. C'est le résultat de la différence – 14 % dans le secteur privé – entre leur salaire et celui des hommes pour des performances équivalentes. Une situation qui a de lourdes conséquences pour leurs rentes.

L'association *Equal Pay Day* vise à mettre en évidence les écarts salariaux toujours importants entre les femmes et les hommes. Cette année, l'accent est mis sur les rentes. En Suisse, la rente des femmes est en moyenne inférieure de 32,8 % à celle des hommes. Et les conséquences sont lourdes : une fois retraitées, les femmes sont exposées de manière disproportionnée au risque de pauvreté. Les choix en matière de formation et de vie de famille ont des conséquences sur leur salaire et alors, sur leurs rentes.

Le canton de Vaud crée un conseil cantonal consultatif des personnes âgées. Une nouveauté en Suisse (VASOS/FARES)

Le canton de Vaud est le premier canton de Suisse à créer un conseil consultatif pour les personnes âgées. Il s'engage dans de nouvelles voies pour prendre en compte les besoins des personnes âgées dans sa politique. Le canton a constaté que de nombreuses personnes âgées ne savent pas qu'elles auraient droit à des prestations complémentaires ou à des aides ponctuelles.

C'est pourquoi le gouvernement charge l'organisation de seniors AVIVO d'aider les personnes âgées à remplir leurs déclarations d'impôts tout en les rendant attentives à leurs éventuels droits aux prestations. Des aides cantonales sont également prévues pour surmonter les difficultés financières liées à l'âge ou pour financer des adaptations dans le logement. L'idée est de permettre aux personnes âgées de rester chez elles le plus longtemps possible. C'est un souhait que la plupart des gens ont et qui coûte beaucoup moins cher aux pouvoirs publics que le séjour en institution. (Radio DRS 22-01-24)

Nous rappelons que depuis toujours, lors de l'établissement de milliers de déclarations d'impôt, l'AVIVO se préoccupe des éventuels droits aux prestations, PC, subsides, et autres. Par ailleurs, dans plusieurs sections de l'AVIVO, le groupe Aînés dans la ville étudie les besoins des PMR, Personnes à mobilité réduite, pour pouvoir vivre en sécurité chez soi, ainsi que quand elles sortent de chez elles, le but étant de soutenir ces personnes dans leur autonomie. Définition usuelle de la personne à mobilité réduite (PMR): « *La notion (...) englobe toute personne gênée dans ses mouvements en raison de sa taille, de son état, de son âge, de son handicap permanent ou temporaire (une jambe dans un plâtre, par ex.) ainsi qu'en raison des appareils ou instruments auxquels elle doit recourir pour se déplacer. Plusieurs facteurs peuvent diminuer l'aisance à circuler: la cécité, la surdité, la grossesse, l'accident, les difficultés de compréhension de la langue ou, simplement, l'encombrement par l'utilisation d'un caddie, d'un landau, de colis, de bagages...* »

Prise en charge des personnes âgées

La Confédération doit maintenant prendre l'initiative et adopter, en collaboration avec les cantons, une stratégie commune pour le développement de la prise en charge des personnes âgées.

Il s'agit de créer des bases juridiques comparables dans toute la Suisse et d'harmoniser le financement. C'est l'une des recommandations formulées dans l'étude de l'OFAS/Bureau Bass publiée en novembre 2023 sur le thème « *Prise en charge des personnes âgées – besoins, offres et modèles de prise en charge intégrative* ».

Actuellement, il existe une multitude d'offres qui sont peu coordonnées et qui doivent souvent être financées par le secteur privé. L'organisation dépend généralement des besoins des prestataires et le financement de la volonté politique ou de la mauvaise volonté des collectivités compétentes. Un changement de paradigme doit avoir lieu ici. La future prise en charge des personnes âgées doit être centrée sur la personne, complète, coordonnée et accessible. L'organisation et le financement doivent suivre ces principes et non l'inverse. Pour cela, l'initiative de la Confédération est nécessaire. La FARES (Fédération des retraité-e-s et de l'entraide en Suisse), l'ASA : (Association suisse des aînés) et le CSA (Conseil suisse des aînés), en tant qu'organisations nationales, sont appelés à soutenir ce changement.

Barbara Fischer, déléguée du Conseil Suisse des Aînés et membre du groupe d'accompagnement de l'étude, dans Newsletter FARES, 22.02.2024

Pro Senectute gèrera des fonds légués à l'AVS

Constitué de legs en faveur de l'AVS, le Fonds destiné à secourir des personnes âgées et des survivants sera transféré à Pro Senectute Suisse. Le Fonds se monte à quelque deux millions de francs.

Les demandes de soutien sont traitées par l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS). Depuis le mois de juin 2019, le Fonds ne compte plus aucun bénéficiaire. Il ne remplit donc plus l'objectif pour lequel il a été créé.

Afin d'utiliser ce Fonds et de garantir un emploi de ces legs conforme à la volonté des légataires, le Conseil fédéral a décidé de transférer le

LES BRÈVES

Fonds à Pro Senectute Suisse qui s'engage en faveur des thèmes liés à la vieillesse et s'emploie à favoriser le bien-être des personnes âgées. Cela lui permet d'avoir une vue d'ensemble des différentes mesures et, par son service de conseil et d'information individualisé, il peut identifier les éventuels bénéficiaires du Fonds, ainsi que les aider rapidement et de manière ciblée.

2 x 75 000 signatures contre le démantèlement du droit du bail

L'ASLOCA a déposé deux référendums. Tous deux s'opposent à une modification de loi visant à faciliter les résiliations, en cas de sous-location et de besoin propre. Les signatures nécessaires ont été récoltées en un temps record. Grâce à ces référendums, l'ASLOCA pourra stopper l'attaque du lobby immobilier contre les locataires.

À mi-parcours du délai référendaire, l'ASLOCA, en collaboration avec partis, syndicats et organisations étudiantes, ainsi que l'AVIVO, avait déjà récolté les signatures nécessaires pour faire aboutir les deux référendums. Ces révisions conduiraient à une nouvelle explosion des loyers, et ce dans un contexte où les logements à un prix abordable se font rares. L'ASLOCA veut combattre les loyers élevés qui permettent aux parties bailleuses de profiter de rendements abusifs.

L'échange d'appartements face à la pénurie de logements

Dans le cadre du programme « Habitat et logement durables » financé par deux offices fédéraux, la Ville de Lausanne et la Société Immobilière Lausannoise pour le Logement (SILL) lancent un projet pilote d'échange d'appartements au sein du patrimoine de la Ville et de celui de la SILL pour répondre aux besoins des seniors de disposer de logements adaptés afin de prolonger leur autonomie à

domicile ainsi qu'aux besoins des familles en termes de logements adaptés à leur taille.

Différentes situations de vie peuvent conduire les locataires à vivre dans un logement qui ne répond pas à leurs besoins, qui devient trop grand ou trop petit. Dans ces situations, la recherche d'un nouveau logement est souvent indispensable. Or, en situation de pénurie de logements disponibles (le taux de vacance s'élève à 0,51 % en 2023), il est difficile de trouver un nouveau logement au sein du territoire lausannois.

Afin de favoriser l'échange d'appartements entre seniors et familles, ce projet pilote prévoit d'étudier les bénéfices et les difficultés liées à un échange d'appartements, en se concentrant sur les locataires des parcs immobiliers mentionnés. Puis, les échanges pourront être prolongés, voire réalisés avec d'autres locataires et propriétaires en ville de Lausanne afin de proposer une réponse supplémentaire à la pénurie de logements qui optimise l'espace habitable existant.

Injustice entre les régimes de rentes de veufs et veuves

Les rentes « à vie » (en fait, jusqu'à l'âge de la retraite) des veuves devraient bientôt être de l'histoire ancienne. Le Conseil fédéral a mis en consultation une modification de la loi sur l'AVS en ce sens. Mais les partenaires des membres du gouvernement, homme ou femme, ne seront pas concernés, parce que leur situation est régie par un texte différent.

Pour la quasi-totalité de la population, les rentes de survivants dépendent de l'AVS. Elles sont aujourd'hui décriées par la Cour européenne des droits de l'homme. En effet, une femme qui perd son mari bénéficie d'une rente jusqu'à l'âge AVS, alors qu'un homme qui perd sa femme arrête de toucher de l'aide dès que tous ses enfants sont majeurs.

Pour gommer cette inégalité, le Conseil fédéral veut supprimer les rentes « à vie » pour les femmes, de quoi générer 720 millions de

francs d'économies pour l'AVS. Le projet est en consultation jusqu'au 29 mars. **L'égalité s'applique encore une fois par le bas!**

Les conseillers fédéraux dépendent de l'ordonnance sur les traitements et la prévoyance professionnelle des magistrats, au même titre que les juges fédéraux ou le chancelier de la Confédération. Lorsque l'une de ces personnes décède, même si elle n'est plus en exercice, son ou sa partenaire reçoit une rente de survivant de plus de 140 000 francs par an. Et ce même sans enfants à charge. *Et tout cela payé par nos impôts!* Comme il n'y a pas d'inégalité de traitement entre veuves et veufs dans celui qui concerne les magistrats, il n'y a pas de raison de le modifier...

D'autres privilèges du gouvernement sont critiqués.

En adaptant les salaires de l'administration au renchérissement, les conseillers fédéraux se sont par exemple octroyé une hausse de salaire de 1 %, gagnant désormais plus de 470 000 francs par an!

Le Conseil fédéral a par ailleurs décidé récemment de ne plus se laisser offrir un abonnement par les Remontées mécaniques suisses, afin d'éviter tout conflit d'intérêts. Mais il continue à bénéficier de ce précieux sésame à plus de 4000 francs, puisque, depuis le 1^{er} janvier, c'est la Confédération qui règle la facture, avec l'argent du contribuable!

Beaucoup de parlementaires sont d'accord pour dire que tous les privilèges accordés aux conseillères et conseillers fédéraux ne sont pas justifiés.

Et bien, qu'ils agissent! Les membres du Conseil fédéral ont déjà un salaire convenable pour assumer tout seuls leurs frais privés!

■ Andrea Egli

Vélos électriques: cours pour seniors

Dans le « Teletext » du 12 novembre 2023, puis dans « 20 Minutes » du lendemain, des articles au vu du doublement des accidents impliquant des cyclistes en cinq ans, notamment chez les 80 ans et plus, demandent à ce que les seniors suivent **obligatoirement** des cours de conduite. Même si Pro Senectute approuve cette formation obligatoire pour les plus de 65 ans du fait de la plus grande fragilité corporelle et de la moins grande réactivité des seniors en cas de danger, il n'en reste pas moins que je suis consterné par cette mesure proposée par l'OFROU (Office fédéral des routes).

En effet, pour quelle raison objective seul(e) les retraité(e)s seraient-il-elle-s astreint(e)s obligatoirement à des cours, alors que l'attitude de nombreux cyclistes laisse très souvent à désirer sur nos routes?: non-respect des feux et des panneaux de circulation, circulation de front à deux voire plus, conduite risquée, slalom sur la route, bicyclette roulant de nuit sans feux...

Que l'OFROU s'inquiète de l'augmentation des accidents est une bonne chose. Que Pro Senectute approuve la mise sur pied de cours aussi. Mais pourquoi les rendre obligatoires pour les aînés seulement?

De nombreux cyclistes se croient tout permis sur la route, parce qu'ils répondent à un désir de diminution de la pollution, intention louable s'il en faut. Cela n'empêche en aucun cas de respecter les règles de la circulation et de permettre ainsi de vivre en bonne intelligence avec les autres utilisateurs de la route. Et pour cela, un (ré) apprentissage obligatoire des règles de circulation pour tous les cyclistes est une nécessité.

Enfin, une autre mesure, certainement très efficace, serait de créer des espaces réservés aux cyclistes sur la route, voire sur certains trottoirs suffisamment larges en différenciant la partie piétons de celle réservée aux cyclistes.

■ Christian Rapin

CHARLOTTE ET GASTON

Le chien dans le train

Ce jour-là Charlotte et moi rentrions en train d'une réunion. Nous avons passé un après-midi très animé à préparer la prochaine sortie de l'AVIVO. Les discussions avaient été fort riches et passionnées. Tout le monde ne voyait pas les choses de la même manière. Fallait-il absolument nous en tenir aux transports publics ou pouvions-nous louer un autocar? Devions-nous puiser dans la caisse et faire un extra ou bien nous limiter au prix d'une course accessible aux plus démunis d'entre nous? Finalement nous nous sommes mis d'accord. Non seulement nous avons choisi une belle destination, mais elle répondait aux différents goûts et intérêts de chacun. Que ce soit sur le plan du dépaysement, de la visite culturelle ou de la nourriture, d'aller à Besançon, c'était presque comme si nous avions décidé d'aller en Martinique! C'est donc l'esprit satisfait et impatient de la prochaine escapade que nous sommes montés dans l'omnibus qui allait nous ramener chacun chez nous.

Il y avait du monde et nous avons tout juste trouvé des places. À l'arrêt suivant, une dame est entrée avec un gros chien. L'animal était mouillé et elle le fit se coucher entre les sièges. Elle était toute confuse, rougissait à chaque

regard de ses voisins tout en bafouillant des excuses. Pourtant tout le monde lui faisait des compliments.

– Il est vraiment beau votre chien, c'est une belle bête!

– Son poil est luisant. Il est encore tout jeune?

– Et quelles belles couleurs!

Je trouvais moi-même cet animal charmant. Il nous regardait avec curiosité et très tendrement. J'avais envie de le patouiller comme un ours en peluche.

Une jeune femme renchérit: « – Elle a de beaux yeux si doux. »

– Comment savez-vous que c'est une femelle? A répondu la dame.

– C'est parce que j'en ai une de la même race. Et, comment dire, j'ai remarqué que les mâles ont leurs petites affaires assez proéminentes.

Quelques adolescents s'amusaient d'une



Daniel Galasso
Chien

Pastel gras sur papier,
10 x10 cm, 2023

remarque qui fit encore plus rougir la dame au chien.

L'autre femme poursuivit: « – Mais moi je ne peux pas la prendre dans le train et... » Soudain elle baissa la tête et regarda ses pieds.

– Et?

– En fait, je n'ai pas les moyens de lui acheter un billet. J'habite assez loin...

Un silence compatissant se fit dans le compartiment.

La première dame rougit à nouveau. « – Pardonnez-moi pour l'odeur. Ma chienne est allée se baigner dans le lac et maintenant elle sent si mauvais. »

Les voisins essayaient de la rassurer.

– Mais non, mais non.

– Pas tant que ça...

– Ne vous inquiétez pas, moi aussi je sens le chien. J'ai deux bobtails, c'est encore plus poilu que le vôtre.

Je ne sais pas si vous vous en souvenez, mais Charlotte a eu quelque temps à s'occuper d'un petit roquet dont elle ne garde pas le meilleur souvenir. Il n'arrêtait pas de renifler partout, s'arrêtait à chaque réverbère et avait beaucoup d'intérêt pour toutes sortes de... comment dire? de crottes. Elle s'adressa alors aux deux dames:

« – Et vos chiens, ils ne s'arrêtent pas tous les deux mètres pour renifler et pisser partout? »

– Oh que non! Si elles reniflent c'est plutôt pour suivre une piste de gibier.

– Et elles aiment les longs trajets. Ce sont de vraies compagnes de randonnées!

Leur réponse contenait tant d'enthousiasme que je vis Charlotte s'intéresser vraiment au sujet. Elle demandait encore: « – Et si on va à vélo dans la campagne ou en forêt, elles suivent? »

– Elles ne font pas que suivre elles courent partout. Elles vont devant, derrière, vous courent à côté. Elles vont et viennent sans cesse.

– Bien sûr il ne faut pas rouler à fond comme une championne. Mais à un rythme de promenade tout se passe très bien.

Le train s'arrêta et quelques passagers montèrent dans le wagon.

– Hou-là, ça sent mauvais ici!

Charlotte bondit: « – Ça sent le chien, c'est une odeur d'animal normal et qui a payé sa place! »

J'ai trouvé son argumentaire un petit peu condensé, mais il a suffi à faire taire les nouveaux venus qui se sont assis sans plus faire de remarques. Il est vrai qu'on s'habitue vite à cet effluve qui est à peine plus fort que lors des jours de pluie où tout le monde est trempé et où les vitres sont tout embuées.

Ce qui m'étonnait le plus, c'était l'intérêt de Charlotte. Je me l'imaginai pédalant joyeusement avec un chien courant dans les prés. L'image m'était bucolique à souhaits.

Aurait-elle envie d'en avoir un?

– Dis-moi Charlotte...

Mais elle était occupée à discuter avec nos voisines et je ne voulais surtout pas l'interrompre. Si le désir d'avoir un animal de compagnie lui était venu, je me devais de la laisser faire.

Je me laissais aller à une douce rêverie en regardant par la fenêtre. Comme je la connais, elle ne voudra pas d'un animal d'élevage, mais plutôt de ceux qui ont besoin d'une nouvelle maîtresse. Je m'imaginai l'accompagner dans un chenil de la SPA pour y trouver son bonheur.

Et puis nous irions fêter ça sur une terrasse... Enfin... Charlotte est une sportive. Elle voudra plutôt que je l'accompagne dans une longue balade avec son nouveau compagnon. Je le vois gambader autour de nous. Mais peut-être qu'après la randonnée, nous pourrions prendre un petit café gourmand... Les chiens sont-ils admis dans les tea-rooms?

Je rêvais à un avenir quelque peu joyeusement chamboulé quand notre arrêt est arrivé. Nous avons salué les dames et les autres passagers puis sommes sortis.

– Oui Charlotte, je disais qu'il me semble que cette race de chien t'a bien plu. Elle est très sympathique, non?

– C'est incroyable comme ça peut sentir mauvais un chien.

■ Signé Gaston

AVS et 13^e rente: une réaction post-votation

Un magnifique vote de confiance pour notre AVS

L'acceptation de l'initiative pour une 13^e rente par le peuple et surtout par les cantons est une marque de confiance dans l'AVS. C'est l'adhésion d'une majorité de nos concitoyen-ne-s dans le seul de nos trois piliers qui soit une véritable assurance sociale. Les citoyen-ne-s dans leur majorité ne se sont pas laissés prendre par les promesses de dernière minute, par les messages de peur et de division* distillés par les faïtières économiques et les partis bourgeois qui les soutiennent.

Ce OUI à la 13^e rente, c'est aussi la compréhension qu'une véritable assurance sociale solidaire est plus profitable à la grande majorité des travailleurs que l'épargne individuelle. C'est aussi un camouflet à celles et ceux qui comme Mme Pascale Leutwiler, cheffe d'entreprise et députée PLR neuchâteloise dans le *Matin Dimanche* du 25 février dernier assènent qu'« Il faut que les gens soient un peu plus fourmis, car on ne peut pas tout avoir. »

Reconnaissons plus prosaïquement qu'une 13^e rente c'est d'abord la remise des pendules à l'heure. Cette 13^e rente compensera tout juste, et encore, la misérable adaptation de l'AVS au coût de la vie et la baisse des rentes du 2^e pilier. Avec le score de cette initiative, on peut légitimement penser que la foi dans notre 1^{er} pilier est encore proche de celle de nos parents qui en 1947 ont plébiscité la création de l'AVS par 79,3 % des votants avec un taux de participation de 80 %. Il s'agissait alors de contrer un référendum des opposants à une assurance vieillesse et non d'une initiative qu'il est toujours plus difficile de faire accepter.

Une victoire d'étape

La prudence s'impose toutefois. Car bien que

le score soit sans appel, cette victoire est une victoire d'étape. D'une part, l'AVS ne remplit toujours pas son objectif constitutionnel, ses rentes doivent encore s'améliorer. D'autre part, les milieux économiques, les banques, les assurances, qui ne profitent pas de l'AVS ne vont pas cesser leur campagne contre toute augmentation de celle-ci; d'abord lors des débats sur le financement de la 13^e rente, puis lors de la présentation par le Conseil fédéral d'une réforme structurelle de l'AVS exigée par la majorité de droite du Parlement. Majorité qui n'a jamais caché sa préférence pour le 2^e et surtout le 3^e pilier, dont les assurances et les banques tirent le meilleur profit. Il s'agira donc de rester vigilants, créatifs et combattifs.

Si l'AVIVO avec ses membres a contribué à ce succès avec ses modestes moyens, soyons reconnaissants à l'Union Syndicale Suisse, d'avoir lancé cette initiative pour une 13^e rente et à son président, Pierre-Yves Maillard, qui a mené au cours de la campagne qui a précédé le vote un combat magnifique d'humanité, d'honnêteté et de bon sens.

Le succès de l'initiative est aussi en partie dû à l'inlassable travail d'explication sur le fonctionnement de l'AVS, de démontage des messages de prédiction apocalyptique des opposants en cas de succès de l'initiative. Décire, expliquer l'origine de notre prévoyance vieillesse, son évolution, son fonctionnement. Décrypter les enjeux des décisions du Parlement et des initiatives qui nous attendent, c'est ce que nous aimerions continuer de faire avec les présentations thématiques que Le Courrier inclut dans ses pages.

■ Roland Rapaz

* La 13^e rente entraînera la faillite de l'AVS. On va faire payer aux jeunes une 13^e rente pour des gens qui n'en ont pas besoin.

Oui à la 13^e rente AVS

C'est en effet à Sainte-Luce en Martinique, au lever du lit, vers 8h du matin (13h en Suisse) que nous avons pris connaissance des premiers signes significatifs de l'acceptation par le peuple suisse de l'initiative pour une 13^e rente AVS. À 10h30 (heure locale), les carottes étaient cuites: 14 cantons disent oui, contre 6 non et 60,9 % de citoyens approuvent le texte. Seuls trois cantons, Zurich, Schwytz et Saint-Gall n'ont pas encore transmis leurs résultats*. Une véritable claque pour les opposants! Mais, il fallait s'y attendre. On ne peut pas éternellement soutenir les mesures antisociales du Conseil fédéral et du Parlement comme l'augmentation de l'âge de la retraite des femmes ou l'adoption de la LPP et son abaissement du taux de conversion (synonyme

d'abaissement des rentes versées) sans qu'il y ait à un moment donné le retour du bâton. D'autre part, de nombreuses personnes peu politisées n'approuvent plus l'ampleur de certaines dépenses de l'État, notamment pour le sauvetage du *Credit Suisse*.

Autre raison, l'arrogance de la droite et du Conseil fédéral qui n'ont pas pris en compte les difficultés financières d'un nombre de plus en plus important d'individus (augmentation des primes d'assurances maladie, du coût de la vie, des loyers), ce qui a pesé lourd dans la balance. Bref! Fêtons cette victoire historique avec joie, avec enthousiasme!

■ Christian Rapin

De notre correspondant en Martinique

- Résultat final: 15 cantons favorables, 8 défavorables et 58,2 % de votants disent oui.

PUBLICITÉ

COUP DE PROJECTEUR

Anker aimait les enfants et prônait l'école publique

On a trop longtemps fait du personnage d'Albert Anker (1831-1910) le chantre d'une Suisse rurale et réactionnaire, et desservi son œuvre en l'érigeant en « peintre national ». Car il fut clairement un progressiste, dans la ligne des Radicaux de l'époque, qui créèrent la Suisse moderne par la Constitution de 1848, à laquelle Anker adhérait totalement. Certes, il ne fut jamais un révolté ni un révolutionnaire, sur le plan social comme sur le terrain de l'art. Très marqué par le protestantisme (il avait fait des études de théologie avant de se consacrer à sa passion pour la peinture), il rêvait d'une Suisse harmonieuse, sous le regard du Créateur, sans conflits sociaux ni entre les générations. D'où une vision parfois idyllique de la paysannerie. À l'exception de quelques toiles, l'exposition de la Fondation Gianadda est centrée sur le thème de l'enfance. On pourra donc passer rapidement sur les toiles historiques. Elles montrent cependant une Suisse charitable, tant

envers les Huguenots persécutés fuyant les persécutions de Louis XIV que les soldats de l'armée de Bourbaki en déroute en 1871, ou encore l'accueil par Pestalozzi des orphelins de Stans (survivants des massacres commis par les armées révolutionnaires françaises dans les petits cantons en 1798).

L'approche des enfants par Albert Anker est profondément originale, car ils ne posent jamais devant « l'objectif ». Ils sont toujours saisis dans une activité. Certains sont au travail, telle la fillette fatiguée couchée dans la forêt où elle est allée rassembler des fagots. Ou les deux enfants de retour des commissions en hiver. Ou encore cette jeune fille qui donne à manger aux poules. Anker révèle ici une réalité sociale : dans la vie difficile des paysans, tout le monde travaille ou aide les parents à côté de l'école. Un tableau illustre une autre réalité : la vente aux enchères des biens de paysans endettés, où l'on voit une vieille femme en pleurs. Anker a



Albert Anker, *L'école en promenade*, 1872, Huile sur toile, 90 x 150

© SIK-ISEA, Zurich

eu la douleur de perdre deux de ses enfants en bas âge, à une époque où la mortalité infantile était hélas élevée. C'est pourquoi ses peintures poignantes d'enfants décédés respirent une sorte d'acceptation empreinte de christianisme. Grand admirateur des écrivains Jean-Jacques Rousseau et Gottfried Keller, ainsi que de Heinrich Pestalozzi, Anker était un partisan convaincu de l'école obligatoire et gratuite, pour les garçons comme pour les filles. Bien sûr, il ne s'agissait pas de préparer celles-ci à une carrière professionnelle, mais d'en faire de bonnes mères de famille, capables notamment d'aider leurs enfants dans leurs devoirs scolaires. Ne mélangeons pas les époques ! Quant aux garçons, dans une autre « scène de genre » vivante, on les voit effectuer de la gymnastique, dans un esprit très militaire. Notons que nombre de ces enfants portent une ardoise, des cahiers ou des livres, ou sont concentrés sur leur travail scolaire.

Anker veut clairement faire passer par là un message progressiste. Tous et toutes sont sages, studieux, presque angéliques, avec leurs visages qui pourraient avoir été peints par Raphaël. Mais chacun d'entre eux garde ses gestes et ses expressions propres, comme dans le tableau représentant *L'école en promenade*. Ou encore *Jeune fille se coiffant*, en train de nouer sa tresse (Zöpfeli). Le peintre aimait aussi représenter des enfants passionnés par leurs jeux, telle la fillette attentive à sa construction d'une tour faite de dominos. Comme le pédagogue Jean-Jacques Rousseau, Anker estimait que les enfants ne sont pas des « petits hommes » mais des « petits d'hommes ».

Enfin, relevons les scènes touchantes (et certes un peu idéalisées dans un monde paysan qui pouvait être violent) montrant les rapports entre grands-parents et petits-enfants, les uns gardant les autres pendant que les parents étaient aux champs. L'artiste qui peint des vieillards avec leurs rides peut nous rappeler Rembrandt.

Albert Anker est un peintre très aimé du grand public. Sans doute y a-t-il dans cet amour un brin de nostalgie envers un « âge d'or » un peu mythique, et déjà en cette fin du 19^e siècle sur son déclin, la révolution industrielle diminuant



Albert Anker, *Deux petits porteurs d'eau*, 1893, Huile sur toile, 92 x 62,5

© Kunstmuseum Solothurn, David Aebi, Bern

rapidement le nombre des paysans et les transformant en ouvriers des usines.

Cela dit, que l'on adhère ou non à sa vision du monde, il faut ranger Albert Anker parmi les grands peintres. Par l'incroyable virtuosité de son pinceau, qu'il s'agisse de vêtements, de coiffes, d'objets du quotidien, de fleurs, et surtout dans sa représentation de l'enfance, ne craignons pas de dire qu'il soutient la comparaison avec Vermeer van Delft, Jean-Baptiste Chardin ou Edouard Manet !

■ Pierre Jeanneret

**ANKER ET L'ENFANCE, MARTIGNY,
FONDATION PIERRE GIANADDA,
JUSQU'AU 30 JUIN.**

« Ce que nous regardons, ce qui nous regarde » L'exposition VISAGES à la Collection de l'Art Brut

Pour faire court, rappelons qu'on désigne par Art Brut les travaux réalisés par des autodidactes : des détenus, des internés dans des hôpitaux psychiatriques, des marginaux, des solitaires, hors des circuits commerciaux, et utilisant des matériaux divers, souvent de récupération. Le terme a été créé par Jean Dubuffet. On trouvera beaucoup de noms de femmes, comme si l'art était pour elles un moyen de se libérer. Il faut distinguer l'Art Brut de l'art dit « naïf », devenu souvent très commercial. Même si l'exposition a été conçue par Pascal Roman, professeur de psychologie clinique, psychopathologie et psychanalyse, nous ne nous aventurerons pas sur ce terrain que nous ne maîtrisons pas.

Il s'agit ici de plus de 330 pièces, issues de la fabuleuse Collection sise à l'avenue des Bergières à Lausanne. Or, chose étonnante, les enfants semblent être encore plus conquis que les adultes par cette expo ! C'est que leur goût n'a pas été formaté par l'art « officiel ». On appréciera d'abord la multiplicité des matériaux utilisés : la pierre, le bois pour des sculptures, qui rappellent un peu l'art des Inuits ou « l'Art nègre » cher aux Surréalistes, la céramique, le verre, le tissu,

le tricot, le fer, bien sûr le papier ou la toile, et j'en passe. Une mention pour les visages clownesques très colorés de Denis Thiébault. Une vidéo permet de suivre plusieurs artistes au travail. Notamment la grande créatrice Danielle Jacqui, dont la maison à Aubagne (extérieur et intérieur) est recouverte de céramiques peintes. Chez certains créateurs, la technique reste basique. D'autres, comme Georges Demkin, maîtrisent des compositions très rigoureuses. Impossible de les citer tous et toutes ! Mais on ne peut manquer de s'arrêter devant les grandes structures de bois, rappelant la tour



Eric Derkenne, sans titre,
2005, 42 x 29,7 cm

© Collection de l'Art Brut, Lausanne

Heinrich Anton Müller, sans titre, 1917, 75 x 45 cm

© Collection de l'Art Brut, Lausanne

Eiffel, d'Emile Ratier, ou devant les objets, également en bois, d'Auguste Forestier (bateaux, charrettes, animaux, etc.) Toujours dans le domaine des sculptures sur bois, ne pas rater les grandes figures anthropomorphes très expressives d'Eugenio Santoro. On retrouvera bien sûr la fameuse vaudoise Aloïse, avec ses peintures où domine le rouge et à connotation érotique.

On notera un certain nombre de points communs entre ces œuvres très diverses, et donc jamais répétitives ou ennuyeuses. Notamment le fait de remplir tout l'espace du papier ou de la toile, de manière quasi obsessionnelle, comme s'il y avait chez leurs auteurs une sorte d'angoisse du vide. C'est le cas par exemple dans l'immense « fresque » dessinée sur carton par l'artiste anglaise Madge Gill (car de nombreuses nations sont représentées ici). Plusieurs s'inspirent d'artistes célèbres, comme Andy Warhol et ses portraits de Marilyn Monroe, mais en les réinterprétant à travers leur psychisme. Si les visages sont bien sûr omniprésents, certains sont rieurs, d'autres grimaçants, voire chargés d'angoisse. Nombre de ces artistes témoignent d'une sorte de religiosité syncrétique - alliant christianisme, judaïsme ou bouddhisme - et même d'une adhésion au spiritisme ou aux sciences occultes. Ils accompagnent souvent leurs œuvres de textes hermétiques.



Une exposition qu'il ne faut donc pas manquer... et encore mieux en compagnie de vos enfants ou petits-enfants.

■ Pierre Jeanneret

**VISAGES, COLLECTION DE L'ART BRUT,
LAUSANNE, JUSQU'AU 28 AVRIL 2024**

Ferme des Tilleuls à Renens

Checkpoint 2 et la tour colossale ORGANuGAMME II

La Ferme des Tilleuls à Renens est devenue depuis quelques années un espace culturel de création, de rencontres et d'expositions. Elle abrite en ce moment une exposition qui interpelle, *Checkpoint 2*, liée à la problématique de l'émigration africaine et de la situation des migrants (hommes et femmes) en Suisse. En 2021, la Ferme des Tilleuls présentait *Checkpoint 1*, « tribune des jeunes migrant-e-s

ou des bateaux surchargés en Méditerranée... Tout cela est particulièrement bien évoqué par François Burland dans l'immense *Cartographie des mers intranquilles*, basée sur une centaine d'images et réalisée sur papier avec des participants africains. Cela étant dit, l'intérêt de cette exposition, dans les magnifiques espaces de la Ferme des Tilleuls, est davantage humain, voire sociologique que strictement esthétique.



Et celles et ceux qui ne la connaissent pas encore découvriront le Colossal ORGANuGAMME II (14 mètres de haut) de l'artiste géniale Danielle Jacqui, transporté puis monté dans l'Ouest lausannois, et inauguré en novembre 2022. Destiné initialement à la gare d'Aubagne, en France, cet ensemble fait de céramiques multicolores aurait pu disparaître. Il a été sauvé notamment grâce à l'engagement de la commune de Renens. Michel Thévoz,

ayant rejoint l'Eldorado helvétique ». Celle-ci a été repérée au Sénégal par Mamadou Boye Diallo et intégrée en 2022 au programme off de la Biennale de l'Art africain. Mettant notamment en valeur le « street art » de l'artiste Pape Diop. Et cela dans le quartier de la Médina: tout le monde y vit dehors, c'est donc une sorte de musée dans la rue. Un projet culturel a été co-organisé sur place avec François Burland et Audrey Cavélius. Il s'agit donc avec *Checkpoint 2* d'un recueil de témoignages (écrits, photos, divers travaux artistiques, vidéos) de personnes de retour au Sénégal ou restées en Suisse. Des récits de vie souvent poignants où se côtoient espoirs réalisés et terribles désillusions. Notamment sur le transit à travers plusieurs pays africains et l'exploitation par des passeurs sans scrupules. Quand la mort n'est pas au bout du chemin interrompu, en mer sur des pirogues

le « pape » de l'Art brut, considère qu'il s'agit là d'un sauvetage exceptionnel, transfrontalier, et qui rejoint quelque part le problème des migrations. Le Colossal de Danielle Jacqui est un véritable chef-d'œuvre architectural, sculptural et pictural, qu'admireront les adultes et les enfants.

■ Pierre Jeanneret

CHECKPOINT 2, JUSQU'AU 28 JUIN ET ORGANUGAMME II, FERME DES TILLEULS, RUE DE LAUSANNE 52, 1020 RENENS, ATTENTION! VU LES TRAVAUX LIÉS AU NOUVEAU TRAM, ACCÈS TRÈS DIFFICILE EN VOITURE! IL VAUT MIEUX PRENDRE LES TRANSPORTS PUBLICS.

BLOUSE BLANCHE ET ENCRE NOIRE

L'équilibre en marche: agilité et stabilité au quotidien chez les personnes âgées

Rencontre avec des professionnelles du Centre de Gériatrie Ambulatoire Communautaire (CGAC) du CHUV, avec une patiente âgée ayant de la peine à se déplacer

Nous nous rendons chez Madame V, 82 ans, pour laquelle son médecin traitant nous a demandé de faire le point sur sa situation de santé et sa mobilité.

Mme V nous accueille chaleureusement dans son appartement de 3 pièces, et nous installe dans son salon, un peu nerveuse de notre visite. Elle nous demande la raison de notre venue et nous lui expliquons qu'il s'agit de faire un bilan de santé global et de réfléchir ensemble à la manière d'améliorer son quotidien. Rapidement, le lien se crée. Nous découvrons une femme chaleureuse, souriante et qui nous dit d'emblée « aimer la vie ». Elle nous explique son organisation au quotidien et ses plaisirs. Elle aime sortir tous les jours de son appartement pour aller faire quelques courses, se préparer un bon repas. Ces sorties lui permettent aussi de rencontrer les habitants du quartier, voire de partager un café avec quelques-uns d'entre eux. Il faut dire qu'elle connaît tout le monde ici, occupant son appartement depuis 48 ans. Elle y a élevé sa fille puis sa petite-fille et connaît tous les commerçants du coin.

Elle nous avoue pourtant que depuis quelques mois, elle peine à se déplacer. Elle évoque un manque de force dans les jambes ou des pertes d'équilibre, qui entraînent une peur de tomber. Cela lui est déjà arrivé une fois dans ses escaliers, alors qu'elle marchait pieds nus, nous dit-elle d'un air coupable. Elle limite désormais ses sorties à un périmètre plus restreint dans son quartier et demande à sa petite-fille de l'accompagner si elle doit aller plus loin. Pourtant, elle aimerait retrouver sa vivacité et sa confiance d'autrefois. Son rêve, nous confie-t-elle, serait de prendre le train pour aller en montagne et pouvoir à nouveau porter ses

chaussures de randonnée et parcourir un de ces bisces qu'elle aime tant, à son rythme. Elle se sent parfois triste quand elle imagine ne plus pouvoir faire ces activités et se sentir limitée.

Sa mémoire lui joue aussi des tours depuis quelque temps, l'obligeant à tout noter pour s'en souvenir. La mémoire du passé, quant à elle, reste intacte.

Nous l'examinons et à notre bonne surprise, elle conserve une bonne force musculaire mais son endurance et son équilibre se fragilisent.

Nous comprenons alors l'enjeu: l'aider à reprendre confiance en elle, en son corps, qui certes, se transforme avec l'âge mais qui a encore beaucoup de ressources.

Nous lui proposons de rencontrer la physiothérapeute de notre équipe afin de faire un bilan complet de ses problèmes de mobilité et surtout de travailler avec elle, selon ses objectifs personnels.

Une sensibilisation pour reprendre confiance en soi

Joanna, physiothérapeute: Le jour de notre rencontre, Mme V semble un peu stressée, mais dès qu'elle remarque que j'ai un rollator pour elle (elle voulait en essayer un), un sourire apparaît sur son visage et l'atmosphère se détend. Après une brève explication sur l'utilisation du moyen auxiliaire, Mme V prend immédiatement l'initiative de le tester dans son appartement et découvre avec joie qu'elle peut se déplacer très librement grâce à lui et que la marche devient beaucoup plus facile et surtout sécuritaire.

Mme V commence immédiatement à planifier de longues promenades, des sorties chez des amis, ses courses dans son magasin préféré (le rollator est équipé d'un sac à provisions spécial) et prévoit même une visite à la banque, qui est éloignée de son domicile.

Malgré la météo pluvieuse, Mme V ne perd

pas sa motivation et nous tentons une petite promenade autour de l'immeuble. Mais il reste le problème de la sortie de son immeuble, qui la préoccupe, car malgré l'ascenseur, il faut encore descendre quelques marches. Toutefois, ces quelques marches, qui semblaient être un obstacle pour une personne qui se déplace avec un rollator, se sont avérées plus accessibles que prévu. Mme V comprend très vite qu'il lui suffit de plier son rollator (le modèle choisi pour elle est léger et très facile à utiliser) et de descendre lentement à l'aide des grandes roues dont il est équipé, tout en se tenant à la main courante afin de ne pas perdre l'équilibre.

Après une courte marche, pendant laquelle nous avons pu tester le système de freinage, nous sommes rentrées chez elle, où nous avons établi un plan pour nos prochains rendez-vous. Le bilan lui a démontré qu'il vaut la peine de travailler son équilibre et son endurance pour pouvoir réaliser ses projets.

Comme prévu, Mme V s'est montrée très active dans l'élaboration du programme des séances à venir, m'orientant vers ses exercices préférés, ceux avec l'élastique, et acceptant mes suggestions. Elle s'est également montrée très volontaire pour reprendre la gymnastique pour les Seniors dans le Centre où elle passe une journée par semaine. Alors, au travail !

Entretien sa force musculaire

L'activité physique est finalement le remède de nombreux maux. Elle permet de travailler la force musculaire, le fonctionnement des articulations, l'équilibre, mais aussi l'endurance, puisque le cœur reste un muscle à entraîner régulièrement ! Il n'est plus à prouver non plus qu'elle agit aussi sur le moral puisqu'elle encourage à sortir de chez soi et même à entretenir des contacts sociaux lorsqu'elle est pratiquée à plusieurs. Enfin, des études ont prouvé depuis quelques années qu'elle permet de maintenir son état cognitif (c'est-à-dire diminuer les risques de déclin de la mémoire par exemple) voire de favoriser la neurogenèse et donc de protéger des maladies neurodégénératives, comme la

maladie d'Alzheimer. Se faire accompagner par un thérapeute dans un premier temps peut permettre d'adapter l'activité physique au fonctionnement propre de son corps et apprendre des exercices que l'on peut faire ensuite par soi-même. Mais il s'agit ensuite de l'inscrire dans sa routine du quotidien et d'en faire une activité plaisir. À vos baskets !

▪ Linda Quiaios,
médecin, cheffe de clinique,

▪ Joanna Charko,
physiothérapeute,

Service de Gériatrie et Réadaptation
gériatrique, CHUV

**Contact: Centre de Gériatrie
Ambulatoire et Communautaire
Mail: Cgac@chuv.ch. Tél.: 021 314 50 79.**

Agilité et stabilité au quotidien

Événement «Équilibre en marche»

Samedi 16 mars 2024

De 13h à 17h30

Salle omnisport de Beausobre
Avenue de Vertou 2, 1110 Morges

La participation à l'événement est gratuite.
Aucune inscription n'est nécessaire.

Pour tout renseignement complémentaire:
021 545 45 14 / dsp.info@unisanté.ch

**Le mouvement,
votre meilleur
médicament !**



unisanté
Centre ambulatoire de médecine générale
et santé communautaire



**Equilibre-
en-marche.ch**



Entretien avec Christian Salamin – Partie 2 Trondheim-Compostelle

Suite de notre rencontre avec Christian Salamin à propos de son périple jusqu'à Compostelle

Christian a tenu un journal de ce périple, à travers la Norvège jusqu'au nord de la France. On le trouve dans le livre « La roue tourne – récit de vie de Christian Salamin » écrit par Natacha de Santignac. La suite est racontée par l'auteure du livre. (Edition Slatkine, Genève 2023). Il était accompagné de Fernando, qui l'a suivi partout en camping-car, ainsi que de proches qui se sont relayés en pédalant à côté de lui. Sa traversée a commencé le 8 juillet 2021 et s'est achevée le 29 octobre, journée mondiale de l'AVC.

CS: Une année avant je me suis préparé, j'ai fait d'abord un petit parcours de 1200 km pour me conforter dans l'idée que je pouvais y arriver.

BW: Et toi, tout ça, tu l'as fait. Il y en a qui se laissent écraser, et toi, tu l'as fait.

CS J'ai la chance de ne pas avoir un caractère comme ça.

Compostelle, quel sens cela a-t-il pour toi ?

Je n'avais pas de motivation religieuse, philosophique ou culturelle en allant à Compostelle. J'ai simplement parcouru sur mon tricycle le trajet balisé par EuroVelo 3 de Trondheim à Santiago.

La motivation religieuse pour les pèlerins n'est pas majoritaire. Les motivations sont multiples.

Moi, il me faut dire que dans mon éducation, la religion était obligée, j'ai dû être pratiquant. Je n'ai pas voulu, j'ai dû.

Alors je me suis mis en route pour ma grande traversée. Je ne peux pas tout te raconter.

Le plus terrible pour moi, ce sont les ponts. Quand je passe un pont, c'est la crise de panique. Avec cris et pleurs.



Parce que sur la gauche, mon côté paralysé, je ne vois pas. C'est le vide. Et à ma droite, c'est le vrai vide. Le vide partout.

Mais il n'y a pas que des ponts dans la vie. Maintenant, j'ai commencé à développer une spiritualité un peu personnelle, par rapport à ce que j'ai vécu sur mon tricycle. Je me sentais vraiment connecté à la nature, j'ai senti qu'il y avait une force au-dessus de nous, c'était incroyable.

J'ai eu cette communion avec la nature, avec les animaux.

Au Danemark, je me suis trouvé dans les champs de blé. Tout à coup, un chevreuil est sorti de nulle part, nous nous sommes regardés, c'était comme si on avait envie de se parler. C'est un moment que jamais je n'oublierai.

En même temps, je voyais tout ce que nous

laissons comme détritrus au bord de la route, et j'étais fâché contre l'humanité. Je me disais : « Comment peut-on faire des choses pareilles ? Quand on voit comme c'est beau la nature ! » Je me sentais comme invulnérable. À chaque difficulté qui m'arrivait, quelque chose faisait que toujours je m'en sortais. À chaque fois, il y avait comme une force en moi, et je me tirais d'affaire. Je n'ai jamais eu peur une seule fois, au contraire.

En Espagne, j'ai suivi le Camino Francés, le plus fréquenté. J'ai eu peu de contact en route parce que j'allais plus vite que les marcheurs. Après, quand je prenais mes journées de repos, on se retrouvait avec certains marcheurs. Ils me disaient : « Vous venez de Norvège, et vous allez à Compostelle... mais vous êtes fou ! »

À la fin de mon périple, arrivé sur la grande place de Santiago, devant la cathédrale, il y avait pour moi la force d'un symbole, je m'en suis rendu compte le jour de mon arrivée.

Tu sais, Bernard, c'était spécial, il y avait une centaine de personnes qui m'applaudissaient, qui criaient mon nom, et moi je me suis retourné pour voir si ça n'était pas quelqu'un d'autre qui arrivait. J'étais à la fois très ému, et puis triste d'avoir fini, je pense que toi tu as connu ça aussi quand tu as fait ta longue marche de chez toi jusqu'à Santiago... tu arrives, et c'est beau, c'est une forme de libération, mais tu voudrais que ça continue, parce que c'est tellement beau de faire tout ça.

Chaque fois que je me suis sorti d'une situation délicate, ça a augmenté ma confiance en moi. Parce que quand tu as un AVC comme ça, ta confiance en toi est démolie. Il n'y a plus rien. Toutes les certitudes que tu avais s'effondrent. J'avais des certitudes, j'étais un très bon sportif, j'avais une bonne santé parce que mon mode de vie était équilibré, et tout ça s'effondre.

Pour moi, ce que j'ai vécu alors, c'est une reconstruction de ma confiance en moi.

Ça m'a donné la capacité de rebondir et de pouvoir vivre seul, car j'ai eu aussi un gros problème sentimental. Mais c'est quelque chose qui m'a forcé à me débrouiller et à aller dans le sens de l'autonomie.

Oui... c'est fou, ça quand même.

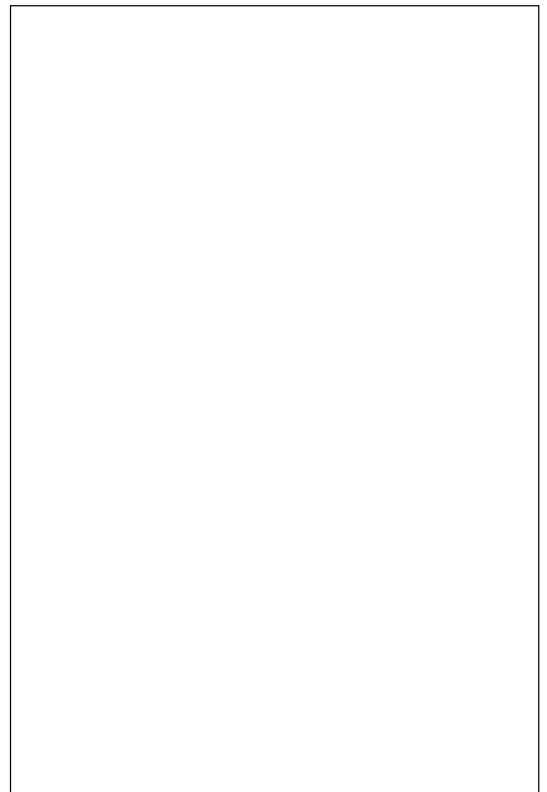
Quand quelqu'un fait tout pour toi, tu ne progresses pas dans ton autonomie. Ça apprend aussi à être heureux tout seul. Même si mon corps déraile, avec le peu que je peux faire, eh bien je suis très content.

Oui... c'est tellement étonnant tout ça !

J'ai appris à me contenter de l'instant présent. Ce qui est fou, c'est que je n'ai jamais eu un instant de doute. J'ai eu des moments de découragement, les jours de pluie surtout. Mais après la pluie vient le soleil.

- Entretien de Christian Salamin avec Bernard Walter

PUBLICITÉ



Arnaques et personnes âgées

S'il est un sujet à la mode, parce qu'il est inquiétant, c'est bien celui des arnaques qui touchent les personnes âgées! Plus un journal ou magazine, plus une radio ou télévision, locale comme nationale, qui ne traite de ce problème de plus en plus répandu, et l'on connaît tous un voisin ou un membre de notre famille qui a perdu quelques centaines de francs, voire plus, quand ce n'est pas nous-mêmes qui avons été victimes de ces arnaques en tout genre. Il est donc bienvenu d'en rappeler encore une fois les principes.

De tout temps les escrocs ont existé et leurs méthodes ont rivalisé d'ingéniosité pour duper leurs victimes. Mais aujourd'hui il faut bien constater que ces arnaques se multiplient et visent en premier lieu les personnes vulnérables comme les plus âgées, les plus isolées et les plus faibles, avec tous les moyens que permettent les nouvelles technologies.

On connaît les faux corps de métiers (plombiers, réparateurs et autres jardiniers, entre autres) qui proposent leurs services pour pénétrer chez quelqu'un, détourner son attention et le dévaliser. Plus subtils sont les « faux policiers » qui profitent de prétendus avertissements contre les agissements de malfrats pour commettre les mêmes méfaits (les deux bandes peuvent d'ailleurs être de mèche: le faux policier intervenant après le passage du plombier pour contrôler que celui-ci n'a pas commis de vol et en profite pour en commettre lui-même).

Ces arnaques impliquent cependant encore le contact direct du voleur chez le volé, avec le risque pour l'escroc de « se faire prendre ». Mais maintenant les arnaques se développent de plus en plus de manière « virtuelle ». Par exemple avec un simple appel téléphonique, via un numéro masqué ou contrefait le plus souvent, pour demander d'aider un proche momentanément dans la détresse, voire même en danger, et qui pourra s'en sortir facilement avec une petite somme qu'il s'empressera de

rembourser bien sûr (méthode dite du « choc émotionnel »). Le courriel est également utilisé, comme lorsque la douane vous demande de payer pour débloquer un colis qui n'a jamais été commandé, ou quand on vous propose de participer à une transaction bancaire qui laissera une commission à l'intermédiaire sans aucun risque pour lui, à condition qu'il fournisse toutes ses coordonnées bancaires. Et c'est sans compter des arnaques



sentimentales qui peuvent prendre plusieurs semaines d'approche, mais sont souvent très lucratives puisque la victime est entraînée dans une relation intime qui la rend crédule, quasi aveugle parfois, aux demandes de son interlocuteur et l'amène à payer pour des billets d'avion, des opérations chirurgicales et autres aides « familiales » fictives.

Les statistiques de la Prévention suisse de la criminalité (PSC) et les Corps de police cantonaux et municipaux sont impressionnantes: en Suisse, les arnaques par téléphone par exemple ont triplé en 2023 par rapport à 2022, et on estime qu'à ce jour elles ont rapporté à elles seules plus de 8 millions de francs aux malfrats. Rappelons que ces arnaques entraînent bien souvent d'importantes pertes financières, qu'il est bien difficile de récupérer par la suite, mais en plus elles s'accompagnent de grandes souffrances personnelles, dues d'abord au stress de la situation annoncée, et de la découverte de l'arnaque par la suite.

Plusieurs conseils peuvent être donnés:

- 1) Si un « professionnel » se présente spontanément à votre porte pour « rendre service » sans que vous ne l'ayez sollicité, n'hésitez pas à lui demander sa carte professionnelle, à appeler son bureau, etc., pour vous assurer de sa bonne foi. Qui plus est avec un policier bien intentionné que vous ne connaissez pas, mais qui prétend faire de la prévention de proximité. D'une manière générale, ne laissez pas ces personnes entrer chez vous.
- 2) Si un interlocuteur (par téléphone ou courriel) demande de fournir vos coordonnées bancaires, ou de verser « immédiatement » de l'argent sur un compte dont vous ignorez tout, méfiez-vous et n'agissez jamais sur le coup de l'émotion. Raccrochez le téléphone, fermez le courriel sans y donner suite. Prenez le temps d'appeler la personne concernée par vos propres réseaux, ou quelqu'un de la famille pour connaître sa situation réelle, ou simplement de réfléchir calmement à la situation, éventuellement avec les conseils d'un proche ou d'un voisin.
- 3) De toute manière il ne faut jamais donner ses coordonnées bancaires, y compris son accès à une carte de crédit par exemple, à une personne inconnue, même si elle paraît parée des meilleures intentions, qui plus est avec une apparence officielle (police, médecin, douanier, etc.).
- 4) Signalez immédiatement toute situation suspecte à la police au 117!
- 5) Participez aux campagnes d'informations des polices régionales et renseignez-vous auprès de www.appel-choc.ch par exemple, géré par votre police cantonale et la Prévention Suisse de la Criminalité (PSC) – un organe intercantonal de coordination spécialisé de la Conférence des directrices et directeurs des départements cantonaux de justice et de police (CCDJP)

■ Pierre Butty

Observatoire romand du droit d'asile et des étrangers (ODAE romand)

Vieillir en Suisse en tant que personne étrangère: une double peine qui marque les corps

L'entrée dans la vieillesse engendre un risque de pauvreté pour toute une partie de la population. Pour les personnes immigrées, ce tournant du parcours de vie est souvent frappé d'une double peine: alors même que leur précarité financière découle souvent de statuts de séjour précaires, elle devient en même temps un motif de refus de renouvellement ou d'une stabilisation de leur droit de séjour. Or, cette instabilité impacte également l'accès aux droits sociaux (rente AVS, etc.), avec pour conséquence le maintien des personnes dans une dépendance à l'aide sociale pour le reste de leur existence.

Système social inaccessible

De nombreuses personnes étrangères ne

perçoivent pas les prestations sociales auxquelles elles ont pourtant droit. Pour beaucoup d'entre elles, demander l'aide sociale revient à s'exposer à des risques d'expulsion. Cette situation entraîne des risques de grande pauvreté, la dégradation de l'état de santé et des relations sociales.

Le système social suisse est complexe, et ses différents services collaborent peu. Les difficultés pour s'orienter face aux labyrinthes administratifs et aux guichets virtuels se renforcent pour les seniors immigrés qui cumulent les difficultés liées à la langue et à l'âge.

Ainsi, même lorsqu'elles et ils auraient droit à des assurances ou des aides, les réponses administratives sont négatives. Les plus vulnérables sont ainsi maintenus dans la pauvreté.

« Lorsque nous avons dû quitter notre

appartement, on nous a conseillé d'aller au service social demander de l'aide pour être relogés. Réponse: "Nous ne traitons pas les problèmes des personnes à l'AVS". » Paul*, 79 ans.

Cumul des discriminations

Nombre de permis de séjour dépendent de l'occupation d'un emploi rémunéré. Première conséquence, travailler au foyer signifie une dépendance vis-à-vis du conjoint pour conserver son permis. Une séparation est alors plus difficilement envisageable. Cette situation touche en particulier les femmes et les minorités de genre étrangères, plus souvent exclues du marché de l'emploi rémunéré et qui se retrouvent dans des situations encore plus défavorables en vieillissant.

Par ailleurs, beaucoup de femmes immigrées qui travaillent dans l'économie domestique ont des salaires très bas ou non déclarés. Cela se répercute à l'arrivée à la retraite puisque la rente AVS se calcule sur la base des salaires déclarés uniquement: leurs rentes sont parfois trop basses pour en vivre. De plus, lorsque la Suisse n'a pas conclu d'accord de sécurité sociale avec un État, les ressortissants de ce pays doivent patienter jusqu'à 10 ans de séjour légal avant de bénéficier des prestations complémentaires. Ainsi, nombre d'employées de l'économie domestique sont contraintes, malgré leur âge et leur état de santé, de continuer à travailler.

« Je fais des nettoyages 6 jours par semaine 4 heures par jour, parce que ma retraite est trop basse. » Emanuela*, 73 ans.

Statu quo sans issue

L'AVS représente une forme d'autonomie financière qui permet aux personnes ayant un permis F (admission provisoire) d'obtenir un permis B qui inclut de meilleurs droits. Or, lorsqu'elles n'ont pas d'emploi, les personnes avec le statut F ne cotisent pas à l'AVS. Certains cantons versent, à leur arrivée à l'âge de la retraite, une cotisation leur permettant de quand même percevoir une rente AVS. Mais ce n'est pas le cas de tous.

« J'étais trop vieux pour trouver du travail. Maintenant, je n'ai pas le droit à la retraite. » Ghazi*, 73 ans.

Enfin, les personnes déboutées de l'asile ou sans statut ont seulement accès à l'aide d'urgence. Celle-ci est généralement de 10 CHF/jour, en plus de l'hébergement collectif et de l'accès aux soins de base. Ces personnes n'ont pas le droit de travailler et ne peuvent donc pas cotiser à l'AVS. Se retrouver à l'aide d'urgence condamne les séniors à une pauvreté sans issue et à vivre leurs années de vie restantes dans la peur du renvoi.

La dignité des personnes âgées immigrées: un enjeu de société

Ces différents obstacles à l'accès aux droits sociaux ou au renouvellement des permis de séjour ont tous pour conséquences des atteintes à la santé des personnes. D'abord sur le corps, avec parfois l'obligation de travailler encore bien après l'âge de 65 ans, quelle que soit la pénibilité de l'emploi. Pour la santé psychique ensuite, avec un stress induit par cette précarité tant sur le plan économique que sur celui du droit de séjour, qui affecte le bien-être des personnes sur le temps long.

Des personnes, qui ont pourtant contribué à l'essor suisse et au développement de la société. Des personnes, pour qui il serait grand temps de reconnaître le droit à poursuivre une existence dans la dignité.

■ Aude Martenot

Cet article est issu des témoignages et des articles rédigés par des professionnelles du terrain, que l'Observatoire romand du droit d'asile et des étrangers (ODAE romand) a rassemblés dans un rapport publié en février 2024 (disponible en ligne ou à commander sur notre site). Ce rapport est accompagné d'une exposition de photographies itinérante (dates et lieux sur odae-romand.ch).

*Noms d'emprunt

AVEC NOS SECTIONS

Section de Renens et environs

Repas des bénévoles

Que ferait notre association sans ses bénévoles ? Elle n'existerait que virtuellement. À Renens, les plus de vingt bénévoles sont vraiment réels et présents. Le comité les met à l'honneur chaque année en leur offrant un dîner.

Ce vendredi 19 janvier, la grande majorité des convives a choisi le menu filets de perche précédé d'un excellent potage au léger goût d'ail ou d'une salade mêlée à la sauce blanche. Pour continuer dans la recherche des ingrédients composant le repas, les gastronomes se sont mis d'accord pour dire qu'il n'y avait pas de yogourt. Quant à l'origine de celui-ci, Gaby n'a montré aucune hésitation : il est bien bulgare ! N'en déplaise à nos amis grecs.

Isabelle, responsable d'organiser l'évènement, était d'avis que le dessert n'était pas au menu. C'était sans compter sur notre aimable tenancier qui annonce « mousse au chocolat, tarte aux pommes ou flan caramel ». Un « ouf ! » jaillit des gorges des mangeurs.

Toute cette mise en musique n'aurait pas été de bon ton si la présidente Brigitte n'avait pas dirigé, en ouverture, les paroles de bienvenue et de remerciements. Le cœur, à son entourage, lui a répondu par « De la présidente, nous sommes enchantés et nous allons boire à sa santé »

■ Ernest Boget



Une visite au musée: un sacré Mormont

Cinq membres se sont rendus le vendredi 9 février au Palais de Rumine, plus accessible que le musée à ciel ouvert d'Eclépens, pour faire le tour de la question du Mormont.

Point géographique singulier, cette colline se situe en effet à la frontière entre les bassins du Rhône et du Rhin. D'un côté la Venoge, de l'autre le Nozon. Ce dernier s'en va « droit sur les Allemagnes », comme dit le poète Gil.

Nous ne parlons pas ici de nos cousins germains mais des Celtes. Contrairement à leurs habitudes de s'implanter au bord d'un lac ou d'une rivière comme c'est le cas à Vufflens-la-Ville, ne voilà-t-il pas qu'ils élisent le sommet du Mormont pour s'installer ! De leur côté, les Romains ne se fatigueront pas longtemps à gravir cette grosse masse calcaire. Pressés d'atteindre Aventicum, ils construiront une route par la cluse d'Enteroche, Une borne militaire découverte lors du creusement du canal en atteste l'existence.



En 2006 les archéologues découvrent au point haut du Mormont une multitude de fosses circulaires remplies d'objets hétéroclites en fer, bronze et terre cuite, et même des meules à grains. S'y trouvent aussi des squelettes humains sans tête, d'autres gisant la tête en bas, voire des chevaux en entier.

On dirait qu'il s'agit d'une bonne farce des zadistes qui ont enterré leurs déchets pour ne pas faire un sacrilège à la nature !

Les archéologues deviennent chauves à force de s'arracher les cheveux pour comprendre les

activités des Celtes à cet endroit. Toutes les pistes sont ouvertes. Du simple enfouissement de déchets à la pratique de rituels. Pour répondre à ces questions, ils font appel aux visiteurs. Quatre urnes sont à disposition pour qu'en y jetant un jeton, ils donnent leur propre opinion sur ce mystère laissé au Mormont il y a 2200 ans.

Aucun de nos membres n'a élu l'hypothèse du sacré, bien que « le sacré Mormont » les aient passionnés.

■ Ernest Boget

Apéro des bénévoles de Noël 2023

Ce mercredi soir 28 février, 18 h, notre local a fait le plein. Dix-huit bénévoles sont venus, dont notre ancienne syndique de Renens, Mme Huguenin, pour partager l'apéro riche organisé en leur honneur. La bonne humeur est de mise et le photographe immortalise ce moment festif.

Pourtant, amusez-vous à comparer les deux photos prises à cette occasion. Que remarquez-vous? À oui! Les invités se sont resserrés. L'effet du vin servi à flot?

Il est 19 heures. Quelque chose maille. Mesdames du tricot de l'association « Femmes



Solidaires » font irruption. Une erreur d'agenda donne du fil à retordre à notre présidente qui, pour démêler l'écheveau, propose de se partager le local. L'ambiance reste bon enfant et les discussions vont bon train dans chaque groupe. D'un côté on entend l'entrechoquement des aiguilles à tricoter et de l'autre celui des verres. Un bel exemple de solidarité et de complémentarité.

■ Ernest Boget

Voici les activités prévues et leur agenda:

Mardi 2 avril. Thé dansant avec Jean Baumat, 14h à 17h, entrée CHF 5.-, Salle de spectacle Renens

Les lundis 8 et 22 avril ainsi que 6 et 27 mai.

Petites balades autour de Renens avec Gaby. Départ à 9h depuis la place de la Gare, Renens. Merci de vous annoncer trois jours avant la date de la sortie à Gabriel Borcard au 41 79 853 96 93 ou gabrielborcard@gmail.com

Le mercredi 10 avril. Balade dans le vignoble Rivaz, Epresses, Cully, 9 km. Départ du train voie 4 à la gare de Renens à 13h19. Retour depuis Cully à Renens. Ne pas oublier votre billet CFF aller Renens-Rivaz et retour Cully-Renens. Prière de vous inscrire auprès de Janine Echenard, min. deux jours avant la date au : 079 523 27 00. Laisser un message sur répondre.

Le jeudi 2 mai. Visite de la RTS à La Sallaz. Découvrez la magie des coulisses de la RTS et visitez les entrailles du plus grand média suisse avec un guide. Rendez-vous à la gare de Renens, quai du Métro M1 au départ à 9h41. Participation de Fr. 10.- pour la visite guidée. Prière de vous inscrire min. trois jours avant la date auprès d'Ernest Boget au 078 963 75 33.

Le mardi 7 mai. Thé dansant avec Francis Lachat, 14h à 17h, entrée Fr. 5.-, Salle de spectacle.

Le mercredi 15 mai. Fondation Pierre Gianadda Martigny. Anker et l'enfance. Rendez-vous à la gare de Renens sur le quai 3 à 9h20 (départ

AVEC NOS SECTIONS

9h32) avec votre titre de transport aller et retour. Un restaurant se trouve dans le parc de la Fondation. Le pique-nique est autorisé dans les jardins. Prix de l'entrée du musée: Fr. 18.-. Inscription obligatoire au plus tard le 10 mai à Brigitte au 076 343 56 85 ou rohrbrigitte@gmail.com

Le mercredi 22 mai. Balade de 9 km de Cugy le Moulin à Assens. Rendez-vous à 10h50 en gare de Renens voie 4, départ pour Lausanne à 10h57. Suite avec le M2 jusqu'à La place Béjart puis bus B60 au départ 11h08. Retour depuis Assens à Renens. Se munir de son titre de transport et de son pique-nique. Prière de vous inscrire auprès de Janine Echenard, min. deux jours avant la date au: 079 523 27 00. Laisser un message sur répondre.

L'AVIVO vient à votre aide pour remplir votre déclaration d'impôts les **Mardis 9 avril** 8h-12h, **16 avril** 8h-12h et **30 avril** 8h-17h, ainsi que **7 mai** 8h-12h et **28 mai** 8h-17h. Où? Rue Neuve 4 bis, 1020 Renens. Seulement sur rendez-vous. Merci de téléphoner les lundis, mercredis, jeudis et vendredis de 9h à 11h au 077 528 72 07. Une participation financière, à payer sur place, sera demandée en fonction des revenus, au minimum Fr. 25.- pour les membres de l'AVIVO et Fr. 35.- pour les non-membres.

PUBLICITÉ

Section Orbe et environs

Les membres AVIVO de la région en assemblée

C'est dans la salle du Casino d'Orbe que plus de 100 membres sont venus participer à cette réunion statutaire annuelle.

Un événement qui donne en marge de l'ordre du jour, l'opportunité de se congratuler, de papoter sans retenue et de tchatcher des potins du coin. En ouverture de séance, le président Pierre-Alain Hofmann, remercie les membres d'être venus si nombreux à l'écoute de leur comité, puis donne lecture de son rapport sur sa première année de présidence.



Le comité 2024

Monique Quiquaz, trésorière, présente les comptes 2023 quelque peu déficitaires. Ce manque à gagner concerne entre autres la participation financière de la caisse de section aux sorties annuelles et diverses activités. Elle expose le programme des permanences d'impôts 2024, offre qui reste très appréciée par beaucoup de membres. Après les chiffres, place aux comptes-rendus des groupes d'animation sur l'année écoulée, soit, celui



Une assemblée à l'écoute

de la pétanque, des cartes, des marcheurs, du scrabble et du tout nouveau groupe des jeux de société. Autre nouvelle offre d'animation, celle de « thé dansant » au restaurant des Ducats. Toutes ces propositions de divertissement ludiques permettent de divertir l'après-midi entre amis et donnent l'occasion d'éviter une éventuelle solitude.

Au vu d'une situation de trésorerie qui diminue chaque année, la proposition pour une petite augmentation de la cotisation de cinq francs a été acceptée sans contestation.

Renouvellement du comité

Pierre-Alain Hofmann, président, se représente pour l'année à venir, il est réélu avec applaudissements. Concernant les autres membres du comité, Gérald Girardet donne



sa démission, il ne sera pas remplacé dans un premier temps. Tous les autres membres en place se représentent et sont élus unanimement. Cette assemblée, menée rondement, s'est terminée dans la bonne humeur avec le service d'une agréable collation.

PUBLICITÉ

■ Alain Michaud

Section de Morges et environs

Assemblée générale

L'assemblée générale de la section de Morges a eu lieu vendredi 16 février dans une ambiance chaleureuse avec 40 membres présents.

Le président, Eric Voruz, a énuméré les différentes activités de la section de Morges qui ont du succès: courses, cinéma, stamm, permanences impôts. Nous participons régulièrement aux conférences données par Espace Prévention lorsqu'il s'agit d'améliorer la vie dans la ville et pour nos Aînés. Les comptes 2023 ont été approuvés, on a poursuivi avec le budget 2024 ainsi que les futures courses 2024. Ces informations ont été attentivement écoutées. Le président Eric Voruz ainsi que les membres du comité ont été réélus. Monsieur Pellegrino, Municipal, nous fait un petit discours. Une petite collation a permis aux membres présents de partager quelques souvenirs et informations.

■ Pierrette Spack

Section de Vevey et environs

Journée de Fête

Le 21 janvier, la section de Vevey et environs a reçu ses membres pour la traditionnelle Journée de Fête offerte en début d'année.

Après les discours officiels de Mesdames la Municipale Gabriela Kämpf et Sabrina Berocal, présidente du Conseil communal de Vevey, un délicieux repas était animé par les notes entraînantes de Mario Musique, ce qui a permis à de nombreux convives de danser.

Un joyeux moment de retrouvailles.

- Pierre Butty

Agenda de la section pour 2024

(inscription nécessaire)

Mercredi 27 mars.

Sortie Fondue aux Pléiades.

Jeudi 18 avril.

Assemblée générale.

Vendredi 15 mai.

Sortie Fête de la Tulipe à Morges.

Samedi 25 mai.

Sortie Lac des Brenets – Saut du Doubs.

Dimanche 25 août.

Sortie Lac de Champey.

Samedi 12 octobre.

Brisolée à La Tour-de-Peilz.

Mardi 15 octobre.

Sortie au Musée Kaeserberg à Granges-Paccot.

PUBLICITÉ

Section du Chablais vaudois

La section du Chablais se réjouit de l'acceptation de la 13^e rente AVS: c'est un combat collectif de gagné et cela viendra améliorer un peu le pouvoir d'achat des retraités. Nous avons participé à la campagne en faisant un stand à Aigle et une conférence à Bex.

Notre Assemblée Générale se déroulera le jeudi 25 avril à 14h à la salle de la Chaumière.

Elle sera animée par le chœur de l'AVIVO « le fil d'argent ». C'est l'occasion de rappeler que le chœur est toujours d'accord d'accueillir de nouveaux chanteurs et que les répétitions, qui sont de merveilleux moments de rencontres, se déroulent régulièrement à Bex.

Les personnes de contact sont Eliane Genet (elirob.genet@bluewin.ch), directrice et Eliane Comte (eliane_comte@hotmail.com)

- Bernard Borel, président

PUBLICITÉ

À quelques encablures de Malte, Gozo l'île d'Homère

Un havre de sérénité

Dans l'Odyssée d'Homère, l'île d'Ogygia où la nymphe Calypso tint Ulysse prisonnier dans une grotte pendant sept ans, n'est autre que Gozo. Pendant de nombreux siècles, cette île attachante n'a cessé de subir des invasions de toutes sortes, la seule à ce jour étant celle de visiteurs curieux et bien intentionnés.

Si on devait faire un comparatif entre les deux îles de Malte et de Gozo, on pourrait dire que cette dernière est à la fois moins peuplée, moins urbanisée, plus rurale et plus discrète que sa grande sœur. Sur une superficie de 246 km², la population totale de Malte est d'environ 500 000 habitants alors que celle de Gozo est de 40 000 habitants pour 67 km². La plupart des personnes qui se rendent à Malte ne consacrent souvent guère qu'une journée à Gozo, bien qu'elle offre un programme complet de loisirs, des références historiques aux magnifiques paysages.

Les individualistes qui veulent éviter la cohue estivale de la grande île, iront donc découvrir



Gozo, où, hormis Victoria (Rabat), les villes sont rares. La plupart des habitants vivent toujours au rythme des travaux des champs et de la mer. Le sable y est rare et les baigneurs plongent depuis les rochers dans une eau limpide d'un bleu profond. Chaque jour, les ferries parcourent les 5 kilomètres de mer qui séparent le port de Cirkewwa de celui de Mgarr. Même image d'Épinal au débarquement : jouxtant le port maritime, le port de pêche de Mgarr, à l'instar de celui de Marsaxlokk de Malte, amarre ses « luzzus », ces barques multicolores qui arborent l'œil traditionnel.

Randonnées sur l'île à la découverte de la flore endémique

Visiter Gozo au pas de charge serait un crime. Une bonne formule est d'emprunter un touk-touk, à défaut d'avoir le temps de parcourir l'île à pied. Cela a l'avantage de se faire véhiculer par un guide-chauffeur à la fois accueillant, truculent et aux traits burinés par le soleil, qui vous entraînera dans un parcours qu'on qualifierait de sportif et éducatif.

Pédibus : L'activité qui remporte les suffrages à Gozo est sans conteste la découverte de la flore endémique et des paysages lors d'une randonnée pédestre. C'est depuis le port de Mgarr, où arrivent les ferries, que la plupart des chemins ont été balisés. Les amoureux de côtes sauvages choisiront le parcours allant du port de Mgarr à la baie de Xlendi (12 kilomètres), en passant devant une tour de vigie datant de l'époque des Chevaliers de Saint-Jean et le village de Ta' Sannat, perché au-dessus des falaises calcaires. D'une longueur équivalente, un autre circuit débouche sur la baie aux eaux turquoise de Hondoq. Après avoir visité en chemin la chapelle de Ta-Qala, l'une des plus anciennes de l'archipel, ou encore le musée maritime de Kelinu Grimma, il ne faut surtout pas résister à la tentation de s'accorder une petite baignade de temps à autre dans l'une des petites criques désertes que vous trouverez en chemin.

Une île d'histoire et de peuplement

La Rotunda: Le premier arrêt sera pour l'église baroque Saint-Jean-Baptiste de Xewkija dominant l'île de son promontoire. On l'appelle la Rotunda pour sa coupole principale datant du Moyen Âge. Elle a été agrandie en 1951 pour faire face au nombre exponentiel de ses paroissiens. L'architecte a pris soin de numéroté chaque pierre de l'ancienne église pour la rebâtir dans la nouvelle construction et la placer à l'intérieur du nouvel édifice. Comme on s'y attend, la vie et le martyr de Saint-Jean-Baptiste y sont représentés par une série de fresques.

Sur les traces des Chevaliers: La mémoire des Chevaliers de l'Ordre de Malte est omniprésente. On retrouve leurs traces un peu partout, comme, par exemple dans le petit village de Fontana où le lavoir des Chevaliers, alimenté par deux sources naturelles, est considéré par les habitants comme un véritable monument. Cet édifice a été utilisé par des lavandières depuis le temps des Chevaliers jusqu'à nos jours. Mais c'est surtout Rabat (Victoria) qui témoigne de ce que fut leur activité sur l'île.

Gozo fut souvent utilisée comme position de repli lors des nombreuses attaques des « incroyants », ce qui se révéla être une grande erreur. Pendant la visite de la citadelle, de sa cathédrale et de ses remparts, on apprend qu'après le grand siège mené par les Ottomans à La Valette, ceux-ci se rabattirent sur Gozo. Ils assiégèrent la citadelle de Rabat et les Chevaliers n'arrivèrent pas à les repousser. Parmi les 5000 habitants qui s'y étaient réfugiés, les Turcs tuèrent les personnes âgées et soumièrent les jeunes à l'esclavage. On apprend aussi les actes d'héroïsme



des soldats, comme, par exemple, celui de Bernardo qui, apprenant que sa famille n'avait pas rejoint la citadelle, était parti chez lui pour tuer sa femme et ses enfants afin qu'ils échappent à l'esclavage qui les attendait. Ensuite, il reprit le combat pour y mourir.

Leurs ancêtres les Siciliens: C'est à Gozo qu'ont été découverts les temples des premiers habitants venus de la proche Sicile. Le mausolée de Ggantija qui signifie « tour des géants » en maltais fait partie de la liste des grands centres néolithiques mondiaux datant de plus de 4000 ans av. J.-C., au même titre que, par exemple, Carnac en Bretagne ou Stonehenge en Angleterre. On peut rester songeur en considérant ces blocs pesant plusieurs tonnes que les hommes de l'époque auraient pu déplacer avec des leviers de bois jusqu'à cet endroit.

■ Texte et photos Gérard Blanc

Ce texte a été publié dans le quotidien *La Liberté* et dans le magazine en ligne www.jepars.ch.



Augusta Raurica

L'été dernier, profitant d'un séjour à Bâle avec nos petits-enfants, nous avons saisi l'occasion de visiter Augusta Raurica. Cette cité romaine est la première à voir le jour après la première invasion de la Germanie par Jules César. Suite à l'assassinat de celui-ci, des tribus germaniques détruisent partiellement la ville d'Augst. C'est sous l'empereur Auguste vers 10 avant J.-C. que la ville connaît une reconstruction et devient alors la ville romaine d'Augusta Raurica.

La maquette en bronze présente Augusta Raurica lors de sa plus grande extension vers 240 après J.-C. Elle comptait alors environ 15 000 habitants et avait été créée selon un plan défini à l'avance. Au centre et près du Rhin, les quartiers étaient agencés comme sur un damier. La ville était située au bord du Rhin au carrefour de grandes voies de communication. Le fleuve pouvait être traversé sur des ponts à cet endroit. En tant que centre régional, Augusta Raurica possédait des places, des halles de marché et des maisons de commerce. L'édifice du conseil municipal, un tribunal, plusieurs thermes et temples ainsi que deux lieux de spectacles - un

théâtre et un amphithéâtre - faisaient partie du domaine public.

Au début, notre visite s'est effectuée sous un beau soleil. Mais rapidement le temps s'est gâté et un orage nous a obligés à nous réfugier sous les tentes d'un restaurant. Heureusement, le beau temps est rapidement revenu et nous a permis de poursuivre notre visite.

De cette visite, parlons-en. Tout d'abord, nous avons pu admirer son théâtre romain qui pouvait accueillir jusqu'à 10 000 personnes. Il fut reconstruit à plusieurs reprises et utilisé comme salle de spectacle, de fêtes religieuses ou de rassemblements politiques.

Ensuite la maison romaine, qui s'inspire d'une villa de Pompéi, invite le visiteur à se mettre dans la peau de ses anciens occupants. Cette villa, aménagée comme à l'époque, renferme de nombreux objets du quotidien (vaisselle, pièces de monnaie...). Comme toute propriété de famille aisée, elle possède une cour intérieure avec un jardin et un péristyle, une salle de banquet, des thermes privés, des chambres, des ateliers et une cuisine parfaitement équipée.



Théâtre romain

Représentation
de la villa
romaine



Enfin, après une marche fort agréable, nous sommes allés voir l'amphithéâtre qui était une véritable place des horreurs. Près de 13 000 spectateurs venaient assister à des divertissements sanglants tels des chasses d'animaux, des affrontements de gladiateurs ou des exécutions de prisonniers. Construit vers 170 après J.-C., il fut conçu pour que le public puisse entrer et sortir rapidement. Il disposait de cachots où les gladiateurs attendaient leur entrée en scène. Il comportait également trois couloirs, aujourd'hui disparus, suffisamment larges pour faire pénétrer des troupeaux entiers d'animaux.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur ce site antique. Mais, je préfère vous laisser l'occasion de vous y rendre vous-même pour découvrir l'entier d'Augusta Raurica.

Maquette en
bronze d'Augusta
Raurica en l'an
240 après J.-C.

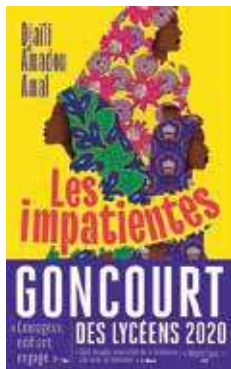


Quoiqu'il en soit, nous avons tous les quatre beaucoup apprécié ce moment de visite et de détente.

■ Christian Rapin

Adresse: Giebenacherstrasse 17, 4302 Augst,
tél. : 061 552 22 22.

Note: fermeture temporaire des salles
d'exposition du 1^{er} novembre 2023 jusqu'au
début de l'été 2024.



Djaili Amadou Amal
Les impatientes
Ed. J'ai lu 2021,
284 pages.

Cinquième roman de l'auteure camerounaise elle-même victime d'un mariage forcé, ce roman a reçu le prix Goncourt des lycéens en 2020.

Munyal, patience en peul, tel est le mot clé transmis au fil des générations entre les femmes du Sahel, seule valeur de vie et de mariage pour elles dans ce monde musulman où les traditions patriarcales sont puissantes et la polygamie fréquente puisque signe de puissance. Le destin de trois femmes est raconté dans ce roman en trois chapitres.

Il y a d'abord Ramla contrainte par son père d'arrêter ses études alors qu'elle voulait devenir pharmacienne et de repousser son jeune amoureux pour épouser un homme important du village qui a déjà une autre femme. Ramla devra céder et rester soumise car c'est le maître mot : soumission au pouvoir de l'homme et au pouvoir du plus fort donc du plus riche.

C'est au tour de la petite sœur hindoue d'être livrée à Moubarak, un cousin qui vit dans la concession de l'oncle Moussa. L'homme est un prédateur qui a déjà proposé à la très jeune fille, avant le mariage, de s'occuper d'elle. Et lorsque la nuit de noces arrive, c'est une nuit de viol. Alcoolique et parfois drogué, le mari impose son pouvoir sans limites à son épouse qu'il bat et humilie. Devant ses plaintes, les autres femmes bloquées dans la tradition lui rappellent ses devoirs d'épouse et la soumission ainsi que la sempiternelle patience.

Et puis il y a Safira qui a le privilège d'être la première épouse, celle qui dirige la maisonnée mais qui crève de jalousie quand elle voit arriver dans son couple la jeune Ramla et qui va tout faire pour écarter cette co-épouse.

Les impatientes ne supportent plus le poids des coutumes locales, mais comment s'affranchir de sa condition ?

Ce roman met en scène trois destins sans doute très représentatifs de la condition féminine dans les sociétés traditionnelles et il est l'œuvre d'une auteure féministe qui souhaite donner voix à celles qu'on n'entend pas.

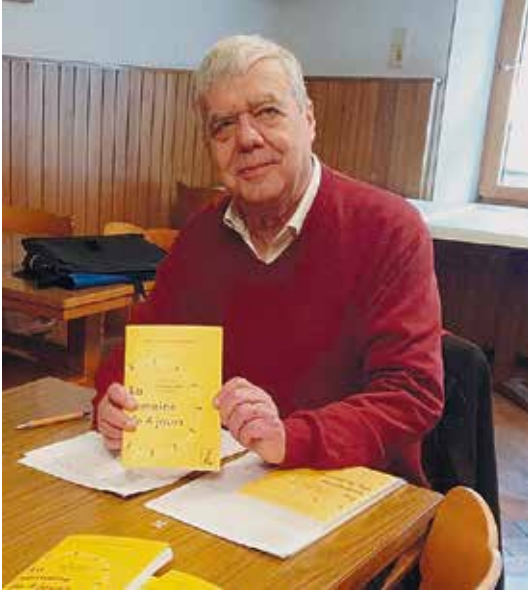
■ Jean-Daniel Murith



Jean-Claude Rennwald
La semaine de 4 jours :
Pour une révolution du temps

Les éditions de l'Atelier,
119 pages.

Jean-Claude Rennwald est un ancien secrétaire syndical, un ancien conseiller national et un fidèle lecteur de notre *Courrier de l'AVIVO*. C'est surtout un fin connaisseur et un ardent défenseur du monde du travail. Inlassable analyste de la vie sociale, il vient de publier une captivante réflexion sur un thème qui nous est cher : la durée du temps de travail. Intitulé *La semaine de 4 jours*, sous-titré : « Pour une révolution du temps », cet ouvrage, d'une centaine de pages, est d'une lecture aisée. Richement documenté, il est illustré de plusieurs tableaux éclairants. D'entrée, l'auteur nous met dans le bain avec un état des lieux qui nous permet d'appréhender l'actualité du sujet. Pour savoir où on veut aller, il est indispensable de



© Photo BNI/FM SA

savoir d'où l'on vient. L'auteur brosse une brève et néanmoins fouillée histoire de l'évolution de la durée du temps de travail depuis le milieu du 19^e siècle. Richesse de l'ouvrage, Jean-Claude Rennwald présente en parallèle l'évolution et la situation du temps du travail en Europe et en Suisse.

La comparaison malheureusement n'est pas souvent à l'avantage de notre pays. Ce qui fait aussi l'intérêt du livre, c'est la relation de nombreuses expériences d'application de la semaine de 4 jours menées par une grande diversité d'entreprises, voire d'États. On y découvre que cette mise en œuvre peut prendre plusieurs formes dont la grande majorité a donné des résultats très positifs. Le salarié comme l'entreprise y trouvent leur compte à plusieurs titres, tout comme l'emploi dans son ensemble.

Bon pour les salariés... et les entreprises

Toutefois, certaines manières d'appliquer la semaine de 4 jours ont parfois conduit à un échec que notre auteur ne cache pas. D'où quelques conditions d'application pour aboutir au succès.

On perçoit clairement qu'on ne peut pas faire

l'impasse sur le nombre d'heures de travail hebdomadaires à effectuer en quatre jours comme sur la question du salaire. L'enquête met en lumière trois constantes positives lorsque les conditions d'application sont adéquates: les bienfaits sur les salariés, la baisse du taux d'absentéisme et la stabilité, voire l'augmentation de la productivité. Vu les effets positifs, nos entreprises et syndicats devraient aller y voir de plus près pour le plus grand bénéfice de tous.

32 heures sur 4 jours

Si dans la première partie du livre, c'est le journaliste, le politologue qui s'exprime, dans la seconde partie, on retrouve le défenseur du monde du travail, le syndicaliste. Une large part est faite à la condition incontournable d'une application de la semaine de travail sur 4 jours, avec succès, soit le nombre d'heures hebdomadaires de travail.

Jean-Claude Rennwald est clair: la semaine de travail sur 4 jours ne doit pas dépasser les 32 heures. Il en fait la démonstration, appuyée sur de nombreuses études. Cerise sur le gâteau, et là le syndicaliste révèle toutes ses compétences, les derniers chapitres, que nous lisons avec une grande satisfaction, sont consacrés à l'action. Comment passer à la semaine de 4 jours et comment l'organiser?

Au passage, l'auteur nous rappelle que la semaine de 6 jours date de l'année 321 de notre ère. Elle a été imposée au monde chrétien par l'empereur Constantin en référence à la Genèse. Et c'est seulement au début de la deuxième partie du 20^e siècle que la semaine de travail a passé à 5 jours. Quand on pense à l'immense développement de la productivité au cours de tous ces siècles, ne serait-il pas temps d'en profiter aussi, en diminuant le nombre de jours de travail.

Si je vous recommande la lecture de cette étude et plaidoyer, c'est qu'elle est passionnante, riche d'informations et donne envie de remonter au front avec les partisans d'une semaine de travail de 4 jours.

■ Roland Rapaz



Emmanuel Todd
La défaite de l'Occident

Editions Gallimard,
2024, 371 pages.

La fin du protestantisme et la défaite de l'Occident.

Jean-Villard Gilles, Jean-Claude Guillebaud, Emmanuel Todd. Que viennent faire ensemble ces trois auteurs? Du premier, nous nous souvenons de la chanson « Les trois cloches ». Laisseée au fond d'un tiroir, parce que trop kitch, Gilles l'a chantée lorsqu'il devait sortir chaque semaine une nouvelle chanson à la radio romande. Or c'est probablement celle qui a eu le plus de succès à travers le monde, traduite en 10 langues, chantée par les Compagnons de la Chanson ou même, à la TV romande, par la Présidente de la Confédération. Gilles conduit son Jean-François Nicot à l'église trois fois: au baptême, au mariage et à son enterrement.

Jean-Claude Guillebaud explique dans son livre « Comment je suis redevenu chrétien » la chose suivante: « Je voulais affirmer que j'étais chrétien... mais une dérision goguenarde court dans l'époque et agite les médias, principalement à gauche, où se situent la plupart de mes amis. On aime y désigner le croyant comme un zombie archaïque, amputé d'une part de lui-même, voué à une crédibilité qui prête à sourire quand elle ne déchaîne pas l'hostilité ».

Que publie Emmanuel Todd dans son dernier livre: « La défaite de l'Occident »? Pendant les Trente Glorieuses, dont j'aime à rappeler que les plus riches payaient jusqu'à 82 % de leurs revenus à l'impôt, les États, en mesure d'assumer leurs responsabilités, ont pu développer les services publics et l'école en particulier. Dès lors, les jeunes furent très nombreux à pouvoir faire des études universitaires. À partir de ce statut, ils ont refusé de se référer à une vérité

révélée. Le protestantisme qui avait joué un rôle important dans le développement de nos démocraties occidentales a disparu. Il a été pendant quelque temps un « protestantisme zombie », c'est-à-dire sans la foi et l'éthique où l'on se contentait d'aller trois fois à l'église: au baptême, au mariage et à l'enterrement. Nous en sommes, selon Todd, au protestantisme zéro. Ces pertes de valeurs, cet égarement dans la course aux profits, à la seule efficacité financière de nos entreprises et aux mensonges, expliquent les errements de nos dirigeants économiques et politiques. Dès lors, Emmanuel Todd prédit la prochaine défaite de l'Occident et rappelle par exemple que ceux qui le suivent dans sa politique antirusse ne sont que 12 % de l'humanité. C'est vraiment peu.

■ Pierre Aguet

PUBLICITÉ



Daniel Maggetti

Matlosa

Zoé, 144 pages.

Le Matlosa est dans le dialecte tessinois des Centovalli l'étranger, celui qui vient d'ailleurs, le sans-patrie. Dans ces régions aux limites du monde italoophone et germanophone, le Heitmatlos a pris une consonance latine pour devenir matlosa. Ce personnage est celui du grand-père maternel le carbonatt (charbonnier) de Mura en Lombardie dont l'activité est magnifiquement décrite dans ce roman au point que l'odeur de fumée nous vient presque aux narines. Le lecteur imagine bien la dureté de ce travail de lente fabrication de ce combustible si utile pour chauffer les masures de pierres de ces régions pauvres. La misère et la montée du fascisme poussent certains à émigrer vers la Suisse toute proche, et là, de l'autre côté du lac, ils sont des étrangers. La quête des origines familiales est une constante dans les derniers textes de Daniel Maggetti dès *Chambre 112* où le fils rend visite au père mourant, dans *Une femme obscure* ou encore *La veuve à l'enfant*, mais ce qui le singularise c'est une écriture travaillée qui fait la part belle au dialecte tessinois des origines et ponctue le récit de termes qu'il ne traduit pas, laissant au lecteur une musique un peu étrange (matlosienne, si on ose ce néologisme). D'abord, enquête dans les archives communales, paroissiales et les bibliothèques, le récit doit être ouvragé pour créer l'émotion et l'on sent tout l'amour de la langue, de ce dialecte tessinois qui varie d'une vallée à l'autre et que Daniel Maggetti entrelace dans la langue française pour rendre très vivant ce récit familial qui sent le feu de bois, la polenta sur une planche ou sur la pierre et l'amour d'une terre.

■ Jean-Daniel Murith

Saison cycliste 2023 : exploits et rendez-vous manqués

En début d'année notre ami Willy Schweizer, en amateur éclairé et attentif, nous a présenté le duel qui a opposé Gino Bartali et Fausto Coppi. Allions-nous vivre des duels de même intensité en 2023 ? Notre chroniqueur cycliste « maison » revient sur quelques faits saillants de cette dernière saison.

Les passionnés de cyclisme ont éprouvé à nouveau de belles émotions à travers de nombreuses épreuves souvent spectaculaires. Je dois cependant ajouter un bémol à mon enthousiasme : de nombreux succès ont été acquis alors que la totalité des champions n'était pas présente. Car depuis plusieurs saisons, le cyclisme a changé. Le calendrier s'étend maintenant de mi-janvier à fin octobre. De nouvelles épreuves ont été ajoutées. Elles se déroulent dans le monde entier et demandent une préparation différente dans le planning de chaque coureur. D'emblée des objectifs individuels sont assignés pour assurer des victoires. C'est pourquoi le peloton est rarement au complet, certains champions et championnes choisissant de se retirer en cours de saison pour récupérer, souvent en altitude, des premiers efforts.

Qu'il nous paraît lointain le temps où, lors des grands rendez-vous, les équipes alignaient tous leurs champions : le vainqueur était celui qui avait dominé tous ses prestigieux adversaires. Ainsi le 20 mars 1966, le jeune Eddy Merckx s'imposait dans Milan-San Remo remportant son premier succès professionnel au grand dam

de l'élite des rouleurs italiens et des champions internationaux tous réunis. Sa joie était si grande qu'il remercia chaque admirateur par quelques mots. Un grand champion qui s'adjugera sept fois la Primavera !

Revenons à 2023 : le 6 août à Glasgow, tous les meilleurs sont enfin réunis pour disputer les Championnats du monde. Même si le parcours a été considéré indigne d'un tel événement, le spectacle fut de qualité et le verdict sans appel : 1 Mathieu Van der Poel 2. Wout Van Aert 3. Tadeo Pogacar 4. Mads Pedersen 5. Stefan Küng. On retrouve ainsi au palmarès de l'épreuve sur route tous ceux qui s'étaient distingués durant l'année. Seul manquait Remco Evenepoel, tenant du titre. Il n'est pas parvenu à s'adapter à ce circuit sinueux de 48 virages en pleine ville. Cependant le prodige belge va s'adjuger, dans la semaine, le maillot arc-en-ciel de la course contre la montre.

Le bilan de la saison de **Mathieu Van der Poel** fait l'unanimité des chroniqueurs : qui peut faire mieux ? Le Néerlandais a d'abord suivi une préparation rigoureuse avec des plages de récupération importantes et bien dosées. Les succès vont s'enchaîner :

le 5 février il s'adjuge le titre de champion du monde de cyclo-cross. Puis le 18 mars, lors d'un spectaculaire Milan San-Remo, il résiste avec brio à la meute lancée à vive allure à sa poursuite dans la descente du Poggio. Il termine sur la via Roma avec 15 secondes d'avance. Cette victoire nous rappelle celle de Raymond Poulidor. Car le 19 mars 1961 c'est dans le même Poggio que « Poupou », son grand-père, va fournir son effort décisif lui permettant de savourer à 25 ans son premier succès international, terminant avec trente mètres d'avance les 288 km du parcours. C'est ça l'Histoire qui me passionne depuis des décennies ! Van der Poel s'est montré impitoyable sur Paris-Roubaix, « l'Enfer du Nord ». Agressif, maîtrisant le pavé souvent si mal planté, il termine la course par un « cavalier

Eddy Merckx vous remercie bien cordialement pour les félicitations lui adressées à l'occasion de sa récente victoire.



seul » de plus de 15 km et pénètre dans le stade vélodrome avec 46 secondes d'avance sous les vivats du public.

Enfin vient cette course à Glasgow avec son lot d'émotions: fin tacticien il s'échappe du peloton par un violent démarrage et creuse rapidement l'écart. Mais à une quinzaine de kilomètres de l'arrivée, c'est la glissade dans un virage et la chute. Avec un de ses souliers abîmé et quelques éraflures, il parvient à remonter rapidement sur sa machine. Sa classe, sa lucidité lui permettent de terminer la course avec 1'37 d'avance et de conquérir son deuxième maillot irisé de la saison. Un cas unique. Ce coureur phénoménal a fêté son 29^e anniversaire en janvier. Il a encore conquis le 4 février son 6^e titre mondial de cyclo-cross. En attendant un titre olympique à Paris ?



Mathieu Van der Poel

Le cyclisme suisse

C'est avec un réel soulagement que l'on a pu saluer le retour au premier plan de **Marc Hirschi**. Lors de sa deuxième saison chez les professionnels en 2020, il se révèle au grand public lors du Tour de France. Terminant à la 2^e place lors de la deuxième étape, il revêt le maillot blanc du meilleur jeune. Puis il est le héros d'une échappée de 90 km dans les Pyrénées, rattrapé à 2 km de l'arrivée. Enfin il s'adjuge la victoire de l'étape la plus longue, à Sarran, quelques jours plus tard. Ces belles prestations lui valent le prix de la combativité et le surnom de « Hurricane ». Aux Championnats du monde à Imola, une semaine plus tard,

il ravit la médaille de bronze et triomphe encore lors de la Flèche wallonne. Les saisons suivantes il doit cependant se contenter du rôle d'équipier. Il faut attendre cette saison 2023 pour le voir à nouveau en pleine lumière: après sa victoire au Championnat suisse, il s'illustre dans les courses par étapes en Espagne, au Luxembourg, en Toscane avec de nombreuses victoires à la clé. Fort de ses nombreux succès acquis, dès 2015 chez les juniors, le voilà aujourd'hui prêt à poursuivre une belle carrière professionnelle, pour autant que les directeurs sportifs lui offrent des opportunités à la hauteur de son talent.



Marc Hirschi

Le cyclisme féminin connaît maintenant depuis plusieurs saisons un essor spectaculaire. D'emblée les médias ont compris son importance. Le public a suivi, les sponsors ont apporté leur soutien. Un calendrier de courses Women's World Tour a pu être mis sur pied. Il est très fourni et couvre le monde entier. En Suisse, la Bernoise **Marlène Reusser** a suscité l'admiration des fans lors de son raid solitaire, à fin mars, dans la classique belge Gand-Wevelgem, suivi de sa victoire au Tour de Suisse, puis au Tour du Pays basque. Son triomphe dans l'étape du Tour de France contre la montre individuelle, annonçait sa performance de fin septembre: revêtir pour la troisième fois consécutive le maillot de Championne d'Europe contre la montre. Elle a gagné le titre avec près de 48" d'avance, un autre monde! Une autre Suissesse s'est mise

en évidence, la Genevoise **Elise Chabbey**. Elle a marqué de sa présence tous les grands rendez-vous de printemps. Puis le 13 août aux Mondiaux à Glasgow, elle a « enflammé » le circuit. Déjà dans une première échappée à 120 km de l'arrivée, elle s'extrait du groupe et s'engage seule dans une folle chevauchée de plus de 60 km, pratiquement deux heures en tête encouragée par un public conscient de l'exploit. Finalement rejointe, elle terminera septième. Une autre équipe féminine dont le siège est à Epalinges, compte dans ses rangs la Zougoise **Elena Hartmann**, championne suisse contre la montre, ainsi que l'Autrichienne **Anna Kiesenhofer**. Déjà championne olympique en 2021, cette Valaisanne d'adoption s'est illustrée en contre la montre par des succès au Canada et en France voisine.

Réjouissons-nous de la perspective du passage du **Tour de Suisse 2024** en Romandie, les deux dernières étapes étant programmées à Champagne (VD).

L'annonce du décès de Gino Mäder à l'âge de 25 ans a frappé de stupeur et de tristesse le monde du cyclisme toutes catégories confondues. Notre talentueux Bernois, spécialiste des courses par étapes, se réjouissait de sa prochaine participation au Tour de France. Il peaufinait sa préparation dans notre boucle nationale. Lorsqu'il a fait une chute mortelle dans la descente du col de l'Albula. Permettez-moi de

rappeler un souvenir personnel de ce coureur très prometteur, charismatique, apprécié. De tous j'ai eu l'occasion de l'approcher en 2015. Il avait 18 ans et, début juin, il remportait le Championnat suisse de l'Omnium junior sur la piste d'Aigle. Le 24 juin au Chalet-à-Gobet, il revêtait son deuxième maillot rouge à croix blanche dans l'épreuve contre la montre. À l'issue de la cérémonie protocolaire, je me risquais à le féliciter pour ce double exploit. « Je te souhaite un heureux championnat suisse sur route à Steinmaur dimanche prochain, car une victoire dans les trois disciplines constituerait un record unique. » Il terminera deuxième derrière... Marc Hirschi. Adieu Gino.



Gino Mäder et Marc Hirschi sur le podium

■ Willy Schweizer

PUBLICITÉ

« ALLO LA TERRE »

« Allo la Terre ». Les Grands-parents pour le climat et le *Courrier de l'AVIVO* vous proposent un nouveau dessin humoristique de Jean-Pierre Gos.

LE NUCLEAIRE
C'EST FORMIDABLE!



Formidablement
cher, ça oui!



LE NUCLEAIRE C'EST
FORMIDABLE!



Formidable,
on paie 2 fois,
comme
contribuable
et comme
consommateur!



LE NUCLEAIRE
C'EST FORMIDABLE!



Formidable, il n'y
a pas assez d'eau
pour refroidir les
centrales!



LE NUCLEAIRE C'EST
FORMIDABLE!



Formidable,
tous voisins
d'une centrale!



Le nucléaire, c'est
formidable!



Formidable,
100000 ans
de
radiations!



cadeau



n'empêche,
le nucléaire
c'est formidable



9+T



Aurelio Buletti (1946-2023)

Rivage du Soleil

Troisième frêle livre de poèmes, Terzo esile libro di poesie

Aurelio Buletti est né à Giubiasco au Tessin et est décédé à Lugano à l'âge de 77 ans, le 17 novembre 2023. Il vivait dans le quartier de Cassarate et enseigna durant plus de trente ans à la *Scuola Media di Viganello*, à Lugano. Il était l'une des voix les plus attachantes de la nouvelle poésie suisse italienne. Une voix discrète et délicate, d'une sobriété exemplaire, selon le bel hommage écrit par Pietro Montorfani le lendemain de son décès et intitulé *Al più gentile*.

L'ensemble des poèmes repris plus bas sont tirés du troisième recueil du livre et traitent de l'écriture et de la poésie comme d'un acte qui amplifie et prolonge les mystères de la vie et vient en quelque sorte leur donner forme spontanément « par chance, par hasard ou par amour ». La spontanéité ingénue des mots, des sons et des rythmes de la langue qui surgissent de ces instants de vie sublime notre présence au monde d'un épanouissement sémillant et enjoué. La poésie de Buletti nous invite constamment à explorer la richesse du langage avec attention, de manière à éprouver un nouvel équilibre plus authentique à la réinvention de l'ordinaire, de retrouver un sens et d'affirmer sa liberté, ainsi que la grâce d'être-là au milieu de la nature, comme en témoigne la présence abondante des oiseaux dont l'élégance anime sa poésie.

Comme l'écrit Clara Caverzasio dans sa préface, Aurelio Buletti travaille avec précision : parallélisme, répétitions, allitérations, exemples agissent l'un sur l'autre et forment des issues surprenantes. Sa poésie réserve de la fraîcheur et de la gaîté, au-delà de l'apparente simplicité et de l'affabulation enjouée. Sa poésie est une langue pratiquée avec délicatesse. Il est l'auteur d'une dizaine de recueils de poèmes. Une anthologie bilingue de ses poèmes, traduite par Christian Viredaz, est à paraître en 2024 dans la collection Florides helvètes sous le titre *Petit précis d'émerveillement*, poèmes 1970-2016.

■ Patrick Ernst



Aurelio Buletti. *Rivage du soleil*. Traduit de l'italien par Adrien Pasquali avec une préface de Clara Caverzasio, Éditions Empreintes, Lausanne, 1998, 229 pages.

POÈMES

Discours

Messieurs,
je serai modeste.
Non pas que je pense que vous ne louiez mes
vers harmonieux ;
mais je vous prie de croire :
c'est le sujet
qui compte dans la vie des poètes :
objet, prédicat, compléments
le poursuivent contents de le chanter :
et le sujet est donné par chance,
par hasard ou par amour.

Discorso

Signori,
sarò modesto.
Non già che pensi che voi non lodiate
i miei versi armoniosi :
ma vi prego di credere :
è il soggetto
che conta nella vita dei poeti :
oggetto, predicato, complementi
lo inseguono contents di cantarlo :
ed il soggetto è dato per fortuna,
per caso o per amore.

Culture

Si je semais
au jardin
de la poussière d'étoile
imagine toutes les fois
où parmi les chicorées et les bettes
je te verrais pointer et croître et fleurir.

Cultura

Se seminassi
nell'orto
pulviscolo stellare
immagina le volte
che tra cicorie e coste
io ti vedrei spuntare e crescere e fiorire

Remuelement

Je chercherai un charme
pour que la nostalgie ne soit pas perfide
pour qu'elle soit comme le vol des mouettes
qui ne s'écarte pas des rivages heureux
des vagues gracieuses
des montagnes qui entourent le lac
mais rende le ciel plus ciel
le marquant de traces innombrables
douces pourtant et invisibles.

Menaggio

Cercherò un incanto
perché la nostalgia non sia perdida
perché sia come il volo dei gabbiani
che non distoglie dalle rive liete
dalle onde graziose
dalle montagne che circondano il lago
ma fa il cielo più cielo
segnandolo di tracce innumerevoli
però dolci e invisibili.

Herbes

Comme des merles dans un pré
fauché depuis peu
éparpillés mais non dispersés
(noirs, nerveux, agités)
à la recherche de vies pour se nourrir
-paix à ceux qu'ils débusquent-
(gris et paresseux et distrait)
je picore des images
dans l'herbe de la vie et des poètes
pour rendre moins pauvre ce que je t'écris
-s'ils ne sonnent pas bien
que ces vers soient brûlés-.

Erbe

Come merli in un prato
non da molto falciato
sparsi ma non dispersi
(neri, nervosi, trepidi)
che ricercano vite per nutrirsene
-sia pace agli scovati-
(grigio e pigro e sbadato)
beccuzzo qualche immagine
nell'erba della vita e dei poeti
per fare meno povero il mio scriverti
-se non suonano bene
siamo versi bruciati-.

Ressemblance

Les poètes sont semblables aux courges.
Certains en admirent la forme,
d'autres la couleur, d'autres la saveur avec
haricots ou riz
ou lentilles ou toutes seules.
Certains apprécient le tout.
Et beaucoup en sourient.

Somiglianza

I poeti sono simili alle zucche.
Alcuni ne ammirano la forma,
altri il colore,
altri il sapore con fagioli o riso
o lenticchie o sole.
Qualcuno ne apprezza l'insieme.
E molti ne sorridono.

JEU CONCOURS

MOT CACHÉ

E	H	C	U	O	T	P	A	R	D	P	E	V	E	R
E	T	C	G	O	U	S	S	E	R	B	E	T	U	S
O	D	T	U	O	S	A	D	I	O	N	N	E	O	P
E	R	A	E	U	Q	O	V	N	I	O	M	U	E	R
X	P	D	R	S	R	E	N	O	T	O	M	B	R	E
E	I	E	R	B	S	E	M	E	H	I	R	E	A	S
V	R	R	E	E	T	A	V	C	S	U	M	E	Y	T
A	F	F	P	E	C	A	C	C	O	R	D	N	E	A
L	U	O	L	A	N	O	I	T	A	N	D	L	R	T
N	O	A	R	O	M	E	H	H	L	I	I	E	M	I
A	R	T	E	M	R	R	C	E	C	E	V	A	U	O
E	E	L	E	V	E	E	F	A	S	E	T	T	R	N
C	D	N	O	R	U	P	T	U	I	I	E	T	E	G
O	C	C	U	P	E	O	A	L	I	C	O	U	R	S
E	N	P	A	T	R	O	N	A	T	R	A	N	G	E

Liste des mots :

Accord	National
Assurer	Navet
Bonnet	Noël
Bradé	Nouveau
Brodé	Occupé
Carte	Océan
Cassette	Opéré
Charme	Ordre
Chômeur	Ôter
Cohésion	Patronat
Commencé	Prestation
Cours	Privé
Drap	Prix
Droit	Rôle
Étui	Rang
Flore	Rayé
Formé	Rêve
Fuir	Réveil
Gousse	Rond
Grain	Soumis
Guerre	Syndicat
Invoqué	Tonte
Lavé	Touche
Lettre	Tourbe
Moine	Vexe
Muré	Vidéo

Indication pour le mot à trouver : Voisin de la morue, en sept lettres

Règle du jeu des mots cachés

Les mots de la liste sont écrits dans la grille de gauche à droite ou de droite à gauche, de haut en bas ou de bas en haut, ou encore en diagonale en descendant ou en remontant. Ils peuvent se croiser. Des petits mots de deux ou trois lettres qui ne sont pas dans la liste peuvent se glisser dans la grille. La solution se trouve parmi toutes les lettres non utilisées et dispersées dans la grille.

Envoyez le mot caché à :

Mica Arsenijevic, Pré des Cailles 10, 1323 Romainmôtier.

Cinq gagnants seront désignés par tirage au sort parmi toutes les bonnes réponses le 11 mai 2024.

Réponse du N° 01/2024 : ELITE.

Les gagnants sont : Adrienne et Renato Bregonzi à Le Mont-sur-Lausanne, Charlette Capt à L'Orient, Fabienne Gottofrey à Lausanne, Mireille Guillet à Lausanne, Ursula Prior à Chavornay.